

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Les Chamberonnes / N°9

La prolifération des Eglises issues de l'immigration

6

ACTUALITÉ

La HET-PRO, nouvelle filière de formation évangélique

8

PORTRAIT

L'avocate Anne Reiser lutte pour pacifier les conflits familiaux

24

MINI-CULTE

La grâce de Dieu s'oppose à toute discrimination

25

VOTRE CANTON

SEPTEMBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 Courrier des lecteurs
- 5 Le portail reformes.ch est en ligne
- 6 L'ouverture de la Haute Ecole de théologie révèle une dispute théologique

8 PORTRAIT

Anne Reiser, avocate et fille de pasteur, œuvre pour la paix des ménages



10 DOSSIER

**LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES
ISSUES DE L'IMMIGRATION**

12-13

Les Eglises suisses esquissent un accueil

14-17

De l'Afrique à l'Asie, reportages dans deux communautés protestantes installées en Suisse romande

18 ART

Kauai de Christian Vogt, vu par le municipal et ancien pasteur biennois Cédric Némitz

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Pain pour le prochain soutient la formation de jeunes activistes sud-africains face à la pollution minière

22 CULTURE

- 22 *Le Livre sur les quais* fait prendre l'air à la spiritualité
- 23 Les imams se forment à l'Université de Genève

24 MINI-CULTE

L'amour divin, un symbole d'ouverture pour le pasteur retraité bernois Philippe Nicolet

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 octobre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LA NOUVELLE VAGUE PROTESTANTE



Nous, médias, sommes les premiers à rabâcher à vous lecteurs le déclin des réformés, à coup de chiffres. Force est de constater que le protestantisme reprend pourtant des couleurs. La cause en est aujourd'hui le phénomène de la migration.

Ces flux ne font pas pour autant gonfler nos effectifs. Car ces fidèles d'un autre genre se réunissent souvent dans la discrétion la plus totale pour vivre et exprimer leur foi.

Mais la discrétion n'est pas le silence. Et les Eglises historiques savent tendre l'oreille pour entendre vrombir la louange venue d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud. Le besoin de tisser des liens est là. La nécessité de survivre aussi. Les essais sont pour l'instant hésitants, en réflexion, trop peut-être. L'envie de se rapprocher est, elle, criante. Le slogan de nos institutions est clair, il s'agit d'«*être Eglise ensemble.*» Pas question de brader les différences pour autant. Mais laissons les éventuels débats théologiques entre *nouveaux* et anciens protestants de Suisse romande de côté.

Parlons plutôt de l'humain. La migration l'effraie, c'est un fait. Pour contre-carrer sa peur, et au risque de radoter, il lui faut miser sur la rencontre, la vraie. Avec, à la clé, l'enrichissement mutuel des croyances et des cultures. Profitons dès lors du dénominateur commun dont la bienveillance est l'étendard : l'identité chrétienne. Elle devrait permettre de créer des ponts, de délier les langues, d'abattre les préjugés, d'ouvrir les esprits, en une phrase : rapprocher les gens. Plus qu'une aubaine, cette identité commune est un outil de tolérance pour aujourd'hui. A ces mots, j'en imagine déjà certains sourires. Je concède volontiers être un chouia utopiste. J'entends pourtant souvent qu'être chrétien n'est pas un acquis mais un travail quotidien et qu'il faut se laisser interpeller par l'autre. Alors, revendiquer cette identité en la mettant au service des autres, c'est appliquer ces valeurs que beaucoup ne parviennent qu'à théoriser.

▲ Marie Destraz, journaliste

S'assurer de son salut ou le mettre en œuvre?

Beau thème que celui du bonheur en protestantisme; merci de l'avoir abordé, c'est vivifiant. Je peine cependant à retrouver la pensée des Réformateurs dans l'expression « s'assurer de son salut » suggérée dans l'éditorial. Tout simplement parce que le « génie » de la Réforme tient dans l'affirmation du salut par la grâce seule, et du rejet de toute œuvre humaine qui y contribuerait. Bien comprise, la vision des Réformateurs nous invite plutôt à mettre en œuvre le salut offert. **▲ Antoine Schluchter, pasteur, Chesières (VD)**

Réponse de la rédaction

Ce besoin de certains protestants de « s'assurer de leur salut par le travail et la discipline » est contraire au don du salut par la grâce seule, point de ralliement de la Réforme. Un tel besoin de se convaincre, par le succès de leurs efforts, qu'ils avaient bien reçu la grâce, a pourtant constitué une réaction psychologique de certains croyants à des formes de prédication réformée, qui associaient le salut à une bénédiction matérielle. **▲**

Histoires de moines, de la BD au long métrage

La lecture de votre article a suscité en moi un malaise. Le thème de son ouvrage est identique à un film, magnifique, sorti en 1995 et intitulé *Broken Silence*. Ce film, du Suisse Wolfgang Panzer, a obtenu un grand succès en narrant les pérégrinations d'un moine chartreux qui, après 25 ans de silence absolu, est obligé de quitter son monastère pour se rendre en Asie. Cela l'obligera à rompre son vœu de silence. Il fera la rencontre d'une jeune femme qui lui viendra en aide et dont on apprendra qu'elle souffre d'un mal incurable... Tout en me gardant bien d'accuser M. Chappuis de plagiat, j'avoue ma perplexité au vu de la ressemblance de l'histoire. **▲ Monique Masini, Prilly (VD)**

Réponse de Zep

J'ai eu l'occasion de voir le très beau film de Wolfgang Panzer. Il s'agit aussi d'un moine chartreux qui quitte son monastère, mais pour un Road movie, assez loin de l'ambiance d'*Un bruit étrange et beau*. Comme il existe peu de récits mettant en scène des chartreux, les résumés peuvent sembler proches, mais il s'agit de deux histoires très différentes. Je ne peux que vous conseiller de lire mon album pour vous faire une idée. **▲**

Un pont pour passer du péché à la grâce

Nous avons été très intéressés par les réflexions théologiques de M. Bourquin en dernière page du journal. Il donne du pécher une définition biblique relationnelle entre l'homme et Dieu. Cependant, M. Bourquin omet de parler du « pont » permettant de traverser le fossé entre le péché et la grâce. Le Nouveau Testament affirme que ce pont est le sang de Jésus-Christ versé sur la croix. Sans l'adhésion par la foi à ce sacrifice, effectué en vertu de l'amour et de la justice de Dieu, il nous est impossible de bénéficier de la grâce de Dieu conduisant à la vie éternelle. **▲ Anne-Claude et Hartmut Mühlberg, Epalinges (VD)**

Réponse de Gilles Bourquin

La théologie de la grâce au travers du sacrifice de Jésus est effectivement présente dans le Nouveau Testament. Cette théologie soulève des questions délicates. D'une part, ce n'est pas le « sang » qui sauve. Ce liquide biologique sans « âme » est une métaphore pour désigner la mort violente de Jésus. D'autre part, l'idée d'un sacrifice, ainsi comprise, pose question car elle suppose un Dieu vengeur qui aurait besoin de punir le Christ à notre place pour nous sauver. **▲**

Dieu au bout du fil

De passage à Toulon avec mon frère, nous avons assisté à un culte. Quel bonheur ! Devant l'entrée du temple, on pouvait lire l'inscription suivante de Martin Luther: « Qui n'aime point le vin, les femmes ni le chant restera sot toute sa vie. » Et aussi, pour nous inviter à éteindre nos portables, on pouvait lire: « Il est possible qu'en entrant dans cette église, vous entendiez l'appel de Dieu. En revanche, il est peu probable qu'il vous contacte par téléphone ! » Moralité: Luther n'était pas si morose et les paroissiens, ici à Toulon, sont pleins d'humour !

▲ Sébastien Jacobi, Neuchâtel

Pub

Diplôme en accompagnement spirituel décerné par l'AASPIR
 Formation de base à Grandchamp (près de Neuchâtel) de janvier à juin 2018.
Prof. hon. Lytta Basset et Dr Cécile Entremont

Cette formation offre à des professionnels de divers horizons des outils leur permettant de prendre en compte le vécu spirituel de la personne accompagnée. Elle conjugue la psychologie, l'éthique, la philosophie, l'étude des textes bibliques et la théologie et suppose un travail exigeant de réflexion, d'intégration et de pratique personnelle.



Association pour l'Accompagnement SPIRituel www.aaspir.ch Tél. 021 862 26 00 – secretariat@aaspir.ch

LA CROIX Cours Biblique par correspondance 2017-2018
La croix: folie ou sagesse de Dieu? Quand Dieu se donne à connaître à l'humanité
 Un parcours dans la première lettre aux Corinthiens

Corinthe au 1^{er} siècle: une ville multiculturelle et multi religieuse qui attire à elle des personnes issues de l'univers globalisé de la paix romaine. Et dans cette ville, une petite Eglise, issue de la mission de l'apôtre Paul, avec beaucoup de questions: quelle place pour les femmes dans un monde d'hommes? le mariage traditionnel est-il encore d'actualité? notre alimentation est-elle conforme à nos convictions? quel leadership dans l'Eglise? Et tant d'autres encore qui ne sont pas sans rappeler certaines des nôtres... Paul y répond, à partir de ce qui est et demeure le point central de son témoignage: le message de la croix. A redécouvrir.

Programme du cours, renseignements et inscriptions:
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Ebg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 T: +41 32 853 51 91
cbc@protestant-formation.ch ou www.etudierlabible.ch

L'essor des réfugiés chrétiens aux USA

ÉTATS-UNIS Selon un nouveau rapport du centre américain d'études d'opinion *Pew Research Center*, sur près de 50 000 réfugiés admis aux Etats-Unis durant les cinq premiers mois de l'administration Trump, plus de la moitié étaient des chrétiens, contre seulement 38 % de musulmans, alors que la plupart des réfugiés du monde viennent de pays à majorité musulmane. A la suite des ordonnances de Donald Trump, visant à limiter les réfugiés venant de sept pays à majorité musulmane, « l'affiliation religieuse des migrants a fait l'objet d'un examen minutieux », souligne le rapport. En 2016, sous le gouvernement d'Obama, 85 000 réfugiés ont foulé le sol américain. **▲ RNS/Protestinfo**

Comment percevez-vous les religions ?

SONDAGE La Faculté de théologie de l'Université de Berne mène une étude sur l'estime et le rejet de l'autre au sein des trois grandes religions monothéistes. Le projet étudie les conditions dans lesquelles une rencontre constructive ou une discrimination entre les religions est encouragée, dans l'optique de proposer des contributions concrètes à une cohabitation pacifique entre les personnes de religions différentes et les « sans confession ». Pour participer à l'étude et donner votre avis sur les chrétiens, juifs et musulmans, un questionnaire anonyme d'une vingtaine de minutes est en ligne jusqu'à la fin de l'année, sur www.xeno.unibe.ch. **▲ M.D.**

Moins de Bibles dans les hôtels

ALLEMAGNE Il est de plus en plus rare de trouver une Bible dans les chambres d'hôtel. Selon l'organisation des *Gédéons international*, le nombre de demandes de Bibles pour les chambres d'hôtel a chuté, passant, en Allemagne, de 48 000 en 2006 à 26 000 en 2016. Les hôtels Steigenberger, dont le siège se trouve à Frankfurt, ne disposent plus les Ecritures dans les chambres depuis 2015. Les établissements ouverts après cette date n'en contiennent pas. De son côté, le groupe AccorHotels qui rassemble Ibis, Mercure, Novotel et Sofitel a décidé d'être religieusement neutre. Fondés en 1899, les *Gédéons international* fournissent des Bibles aux hôtels et hôpitaux de plus de 190 pays. **▲ EPD/Protestinter**



Nouveau site réformés.ch :
éclosion le 5 septembre!

www.reformes.ch

INFORMER, RACONTER, RASSEMBLER

Une nouvelle voie les ministres révèle une

Les pasteurs des Eglises réformées romandes se forment d'abord à l'université. Une nouvelle filière privée de tendance évangélique propose une approche axée sur la pratique et la foi. Une orientation qui n'est pas que pédagogique.

ENSEIGNEMENT L'inauguration de la Haute Ecole de théologie (HET-PRO), le 10 septembre prochain à Saint-Légier (VD) sur les terres de l'Institut Emmaüs ne sera pas qu'une fête de famille des Eglises évangéliques. Et pour cause : celui qui a lancé le projet, Jean-Claude Badoux, l'ancien président de l'EPFL, a dirigé le Conseil synodal de l'Eglise vaudoise de 1986 à 1990. « Membre et fidèle de l'EERV, je ne me considère pas comme un évangélique, affirme-t-il, mais je déplore que la formation des ministres ne se conjugue plus avec la foi. On forme des universitaires, plus que des pasteurs. » D'où l'idée d'une filière romande sur le modèle des HES, une HET-PRO : « protestante », « professante » et « professionnalisante », ouverte aux réformés, aux évangéliques et aux églises ethniques.

En 2010, Jean-Claude Badoux réunit « une dizaine de pasteurs actifs et retraités de l'EERV ». La date n'est pas indifférente. La Faculté de théologie de Neuchâtel lutte pour sa survie – faute d'étudiants, elle fermera

en 2015 – et celle de Lausanne, qui s'est ouverte aux sciences des religions, n'est plus exclusivement chrétienne, tandis que l'EERV est secouée par une controverse autour de l'accueil des homosexuels. Dans ce climat, l'aile conservatrice et évangélique de l'Eglise vaudoise se réveille.

« C'était une période de fortes turbulences, reconnaît le pasteur Xavier Paillard, président de l'EERV et de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER). » Approchées par les promoteurs de la HET-PRO, les autorités de l'Eglise vaudoise n'entrent pas en matière sur une collaboration, suivies par celles des autres Eglises romandes.

Formation réformée romande commune

« Nous voulions plutôt renforcer les liens avec la faculté de Lausanne et travailler à une formation commune de nos ministres romands », précise Xavier Paillard. Aujourd'hui, les facultés de Lausanne et Genève proposent donc un cursus de théologie commun, elles ont créé un Institut lémanique de théologie pratique et les Eglises romandes préparent concrètement les candidats au presbytère après leurs études par des stages en paroisse et des cours à l'Office protestant de formation (OPF) à Neuchâtel. Où les futurs diacres suivent aussi un enseignement après une formation théologique acquise au centre des Cèdres à Lausanne, ou à Sornetan dans le Jura bernois.

De profondes divergences théologiques expliquent la défiance des

Eglises romandes. D'autant plus que les promoteurs de la HET-PRO ont finalement trouvé un allié dans l'Institut biblique et missionnaire Emmaüs à Saint-Légier, sur les hauts de Vevey. Un établissement évangélique fondé en 1925, dirigé par Jean Decorvet, ancien pasteur de l'EERV et membre du groupe de travail initial, qui modifiait justement son propre enseignement pour le professionnaliser.

Statut de la Bible, enjeu crucial

Or, en matière de formation, les approches privilégiées par les Eglises réformées romandes et les évangéliques, qui se réclament également de la Réforme, s'opposent frontalement. En simplifiant à l'extrême, on peut dire que dans la ligne « libérale », les premières prônent, avant l'apprentissage du presbytère, une approche universitaire des textes bibliques avec tout le détachement critique que cela implique. Tandis que pour les « évangéliques », si la Bible est également considérée comme une production humaine, elle est aussi Parole de Dieu. Qui fait autorité sur les questions de foi et de vie et guide le chrétien.

Cette conviction a des conséquences théologiques (la naissance virginale de Jésus, l'incarnation, la résurrection, par exemple, ne sauraient être mises en doute) et morales (promotion de la famille, défense de la vie, condamnation de la pratique de l'homosexualité), très proches du catholicisme. La HET-PRO envisage d'ailleurs des collaborations

« De profondes
divergences
théologiques
expliquent
la défiance
des Eglises
réformées
romandes »

de formation pour dispute théologique

avec des universitaires catholiques issus notamment de l'institut Philanthropos de Fribourg.

Jean Decorvet souligne qu'« à la HET-PRO, nous développerons une approche intégrée des dimensions intellectuelle, spirituelle et fraternelle de la foi chrétienne. » Les enseignants commenceront les cours par une prière et les étudiants seront invités à participer à des cultes et à des sessions de formation spirituelle chrétienne. Impensable dans une université comme le souligne Ghislain Waterlot, doyen de la Faculté de théologie genevoise : « L'amphithéâtre n'est pas un endroit de culte. Il est ouvert à tous les étudiants, croyants ou non. Ceux qui veulent pratiquer leur spiritualité, qu'ils se destinent au pastorat ou non, sont soutenus dans cette démarche, mais pas dans le cadre de l'enseignement. »

Diacres HET dans des paroisses réformées ?

La première volée de la HET-PRO compte 25 étudiants ; une dizaine de professeurs les encadrent. Trois sont issus d'Eglises réformées romandes et françaises, les autres, de différentes sensibilités évangéliques. Dans trois ans, les premiers « bacheliers » en « théologie appliquée », seront notamment prêts à travailler comme diacres. Au sein des Eglises évangéliques et, peut-être, réformées. « Ce sera à elles de décider, affirme Jean Decorvet. Nous sommes prêts à moduler le cursus de ces étudiants si elles demandent un complément aux Cèdres ou à Sornetan. » Quant au master, il ouvrira la voie au niveau universitaire.

« Les enseignants de la HET-PRO commenceront leurs cours par une prière »

Ces titres devraient être reconnus par l'Association évangélique européenne (AEE). D'ici cinq ans, la HET-PRO espère aussi faire valider son enseignement par la Confédération, assurant notamment à ses étudiants des passerelles vers les universités suisses. A Bâle, un établissement évangélique privé de niveau académique, la STH, l'a récemment obtenu. « La décision est prise sur des critères techniques, pas sur le fond, explique le pasteur Lucien Boder, conseiller synodal de Berne-Jura-Soleure. Désormais, à Bâle, faculté et STH collaborent pour leurs masters en théologie. » Un choix qui a fait débat en Suisse alémanique. En Suisse romande, la question ne se pose pas... pour l'instant. **▲ Anne Kauffmann**



L'espace de la HET-PRO, flambant neuf, attend la première volée d'étudiants.

Pour en savoir plus

www.het-pro.ch

Le site de la Haute Ecole de théologie de saint-Légier.

www.ler3.ch

Le site du Rassemblement pour un renouveau réformé ou R3. Ce mouvement, expression du courant « confessant » de l'EERV, soutient la création de la HET-PRO.

www.pertinence.ch

Le site d'un courant « libéral » au sein de l'EERV qui prône « un christianisme libre, critique et démocratique ». Sous l'onglet « controverses », on y trouve des articles exposant les raisons de son opposition à la HET-PRO.

Anne Reiser, Pour la paix des enfants... et des ex-époux

Entre Bible et arts martiaux, l'avocate fille d'un pasteur vaudois divorcé lutte en souplesse pour régler pacifiquement les conflits familiaux.

RÉSOLUTION Le papier ne suffit pas. Il faudrait l'image, pour son regard acéré mais bienveillant, et pour le karaté et le yoga qu'elle pratique. Il faudrait le son pour son rire cascading-tonitruant ; pour le chant ; pour la musique, celle, classique, qu'elle interprète à la guitare et celle que la mélodiste compose entre autres pour la clarinette basse de son compagnon. Il faudrait et le son et l'image pour la future comédie musicale qu'elle crée autour de... la cornemuse.

Elue par les avocats de Suisse numéro un de sa spécialité, le droit de la famille, Anne Reiser combine ses talents pour déployer son métier de la façon la plus constructive possible. Cette hyperactive perfectionniste canalise son « énergie énorme » pour « contribuer de [son] mieux à l'harmonie du monde », elle le dit sans orgueil ni fausse humilité. « Il faut agir sur les choses sur lesquelles on a prise, ne pas rester comme un fétu de paille emporté par la vague, mais se fixer un bon gouvernail ! » La co-fondatrice d'Ichoba, le Centre de régulation des conflits familiaux suisses et internationaux, auteure de *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* et de nombreux articles et ouvrages spécialisés coordonne un énorme guide du droit de la famille, écrit, enseigne et travaille sans relâche au service de ses clients.

Dans un seul but : apporter des solutions aussi pacifiques que possibles. C'est, dit-elle, une des leçons des arts martiaux : la meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat – donc sans crainte ni désir du combat. Leçon aussi de la vie et des valeurs héritées de ses parents.

Car elle a de qui tenir. Du grand-père maternel portugais rescapé à 14 ans de la grippe espagnole, qui franchit seul les Pyrénées et fit sa vie en France jusqu'à posséder un restaurant parisien huppé. De la mère « puissante », Basque, catholique, géographe et théologienne, historienne arabisante et russophone, qui, divorcée, gagna sa vie à Genève comme secrétaire avant de repasser des examens pour pouvoir enseigner, sa passion. Du père, Vaudois, pasteur en Alsace, à Saint-Légier, à Moudon, professeur de grec et d'allemand et taxi de nuit lorsque l'Eglise licencia le ministre qui osait divorcer. Avant de le réengager cinq ans plus tard. Alors, en poste à Sainte-Croix puis aumônier en hôpital psychiatrique, le pasteur Jean-Pierre Bauhofer trouva un second amour, une femme d'exception dont Anne Reiser, admirative, est grande amie. « Il a toujours aimé les caractères forts. Et il a été servi ! » dit-elle dans un grand éclat de rire.

Mais, à la séparation – on est en 1969 – le divorce n'est concevable que dans la faute. Transplantés à Thônex avec mère... et grand-mère paternelle, les quatre enfants sont ostracisés, infréquentables comme leurs parents. Anne, dix ans, trouve des tactiques, jeux de billes, musique et scoutisme, pour briser l'« intense solitude », après les années heureuses de vie sociale tout aussi intense à la cure de Moudon.

« La meilleure victoire est celle qu'on obtient sans combat »

Glissons sur la 3^e année de collègue aux Etats-Unis, la carrière musicale abandonnée au dernier moment pour le droit, un mariage, deux enfants (adultes, qui font sa fierté) et un divorce, un magnifique compagnonnage. Sans remariage : « L'institution du mariage – code civil et procédure – reste tellement maltraitante ! » Glissons sur la vie professionnelle et sociale, le dur labeur et l'indispensable « déconnade ». Sur le vif désir de comprendre les autres – « à quel endroit de leur vie sont-ils ? » – et la recherche permanente de l'action juste au moment juste. Sur quels fondements spirituels Anne Reiser a-t-elle construit tout ça ?

Bible et arts martiaux, dit-elle en substance. « Très pratiquante tous les jours de ma vie, mais à ma manière. » Elle n'entre dans les églises qu'en dehors des célébrations mais lit les Evangiles, prie ou médite chaque soir, et fit elle-même le catéchisme à ses enfants après avoir entendu le pasteur comparer Dieu à la flamme ténue et vulnérable d'une bougie. Elle conçoit le divin autrement, se sent « reliée au plus haut. Nous sommes des êtres de lumière », dit-elle en se souvenant qu'à sa naissance, son père lui a dit avoir perçu « une très forte lumière ». Elle aime la prière de saint François d'Assise, « artisan de paix roboratif et vigoureux. Je m'efforce de me donner pour ce à quoi je crois, ce qui est juste et bon. » ■ Jacques Poget

Bio express

1958 Anne Bauhofer naît en Alsace.

1964 Son père est nommé pasteur à Saint-Légier (VD).

1976 Séjour d'étude en Pennsylvanie, y passe le bac.

1977 Elle obtient sa maturité grec-latin au collège Calvin à Genève.

1984 Elle obtient son brevet d'avocate.

1991 Naissance de Roxane (avocate à Londres).

1993 Naissance de Scott (master de physique à l'EPFZ).

2012 *Au nom de l'enfant... Se séparer sans se déchirer* (Editions Favre).

Avocate de la famille

« Se mettre à la place des autres, comprendre leurs difficultés - y compris la partie adverse - est essentiel. Surtout s'il y a des enfants ; si vous semez une graine de violence, elle va se reproduire, or ces gens continueront à avoir des liens, des interactions. J'essaie de semer la paix à côté du combat juste. Une leçon du karaté: d'un seul coup terrasser l'argument de l'adversaire mais en le laissant là où il doit être, là où c'est juste. »



Au temple de Châtelaine à Genève,
un membre de la mission évangélique
protestante se recueille.

DOSSIER Un nouveau protestantisme naît de l'immigration. Comment l'accueillir ?
Tel est le défi des Eglises réformées en Suisse romande. La première étape de l'intégration consiste à rencontrer ces protestants issus d'autres cultures.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



© Dom Smaz

LA PROLIFÉRATION DES ÉGLISES ISSUES DE L'IMMIGRATION

L'attrait pour des chrétiens venus d'ailleurs

ACCUEIL Dans leurs valises, ils n'emportent parfois que leur foi et leur religion. A leur arrivée en Suisse, les migrants se rattachent à ce maigre et pourtant riche bagage. Démarre alors une quête essentielle : celle de trouver une communauté religieuse dans laquelle ils pourront vivre et exprimer leur foi chrétienne, et qui constitue un premier « sas » dans le pays d'accueil.

En 2009, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) a recensé plus de 350 communautés chrétiennes et plusieurs milliers de membres sur le territoire helvétique. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de ces communautés chrétiennes issues de l'immigration africaine, sud-américaine et asiatique est en importante croissance. Le phénomène suscite un intérêt de la part des Eglises

historiques : celui d'être Eglise ensemble. L'intégration autant théologique que sociale s'initie dans les différentes Eglises réformées de Suisse romande. Une mission qui incombe à leur statut d'institution publique, reconnu par l'Etat. Mais derrière cette volonté de rapprochement entre les différents courants du protestantisme, se cache pourtant une difficulté : celle d'identifier ces nouveaux interlocuteurs, dont on ignore la culture, la tendance théologique et parfois même l'existence.

Pour l'heure, c'est au niveau local et paroissial que des initiatives, comme des cultes célébrés en commun, émergent. Les Eglises cantonales et la FEPS, en sont, quant à elles, au stade de la réflexion sur le meilleur accueil à mettre en place pour ces communautés issues de l'immigration.

Protestantisme d'ailleurs

Le protestantisme issu de l'immigration est pluriel et mouvant. Difficile d'en esquisser le portrait, tant on y trouve tout et son contraire. Mais pour les acteurs des Eglises réformées de Suisse romande qui travaillent avec ces communautés issues de l'immigration, des tendances se profilent malgré tout. La majorité de ces communautés se créent autour d'un leader, souvent autoproclamé et parfois consacré pasteur. L'obédience est le plus fréquemment évangélique, avec une tendance au pentecôtisme. Les membres de ces

communautés intergénérationnelles sont fortement engagés, gage de pérennité. Si le point de ralliement est avant tout ethnique, linguistique ou culturel, on observe une

internationalisation de ces communautés qui se donnent clairement pour mission d'évangéliser.

Mais derrière l'engagement, les moyens manquent. Et la priorité reste de disposer d'un lieu où se rassembler pour prier. Pour disposer d'un local, ces communautés n'hésitent pas à venir frapper à la porte des paroisses réformées. C'est là que les Eglises historiques

« Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux »

locales entrent en jeu et que des premiers contacts se nouent. « Nous voulons établir des relations plus profondes tout en maintenant celles qui nous lient contractuellement dans la location de locaux paroissiaux », explique Sabine Jaggi, du service Migration de l'Eglise réformée Berne-Jura-Soleure.

L'unité dans la diversité

« Accueillir, c'est permettre à nos frères chrétiens migrants de vivre leur foi dans de bonnes conditions », résume Gabriel Amisi, pasteur de l'Eglise protestante de Genève. Depuis trois ans, 20 % de son temps de travail est dédié à *Témoigner ensemble à Genève*, un mouvement qui regroupe plus de septante communautés issues de l'immigration, sur la centaine de communautés répertoriées par le Centre intercantonal des croyances (CIC). Partir à la rencontre de ces chrétiens est l'objectif premier de ce pasteur. Etablir un dialogue suppose d'identifier leurs besoins et



Les mouvements migratoires redessinent le paysage protestant de Suisse romande. Face à l'essor de nouvelles communautés religieuses issues de l'immigration, les Eglises réformées historiques s'interrogent sur les liens à tisser avec ces chrétiens de tendance évangélique.

d'œuvrer à leur intégration. « Beaucoup de migrants arrivent en Suisse avec le statut de requérant d'asile. Le rôle de l'Eglise est aussi de les aiguiller et les accompagner dans leurs démarches administratives. »

Gabriel Amisi sait de quoi il parle. Il est arrivé de République démocratique du Congo avec ce même statut en 2001. « C'est grâce à l'aide des Eglises suisses que je suis là aujourd'hui. Je me suis senti accueilli. J'ai envie, à mon tour, de faire de même », confie-t-il. Dans sa démarche, « le pasteur propose, les communautés disposent ». Il insiste : « Nous ne devons pas étouffer leur culture mais respecter leurs différences. Ils ont une richesse ecclésiale que nous avons perdue. » Invité dans certaines de ces communautés, le pasteur a parfois pris la parole, lors de cultes, pour échanger sur des questions théologiques de la prédication. Au stade

des premières prises de contact, Gabriel Amisi observe occasionnellement des différences d'ordre pratique entre réformés suisses et protestants immigrés. « Il faut souvent rappeler qu'une salle mise à disposition doit être rendue en l'état, que le volume de la musique ne peut pas être poussé au maximum. Il faut familiariser ces communautés à notre culture, mais il faut faire de même avec nos paroissiens. »

Dans cette même optique, l'Eglise Berne-Jura-Soleure a renouvelé, en 2014, son Crédit Eglise de migrants et d'intégration, doté de 30 000 fr. Il permet de financer chaque année des projets encourageant notamment la mise en relation des Eglises de migrants et des paroisses réformées, grâce à une contribution maximale de 5 000 fr. par projet. Une aide annuelle peut être versée pour un projet de formation continue d'un

dirigeant d'Eglise de migrants. Un CAS Théologie interculturelle et migration a été créée en collaboration avec la faculté de théologie de l'Université de Bâle et des Eglises cantonales.

Misant sur le rapprochement par le dialogue, la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine d'Eglises, a souhaité qu'un représentant des Eglises africaines siège au Conseil de cette plateforme de débat et consultation. Sur Neuchâtel, une fois par mois depuis vingt ans, un culte entre africains et suisses est célébré au temple des Valangines, par le pasteur de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN), Daniel Mabango, fondateur de l'association Présence Afrique chrétienne qui œuvre pour l'intégration des africains dans le canton. **► Marie Destraz**

Des Eglises très convoitées

L'intérêt que les Eglises réformées portent aux communautés issues de l'immigration est une occasion pour elles d'asseoir leur légitimité.

BÉNÉFICE Les Eglises réformées initient le dialogue avec les communautés issues de l'immigration. Mais derrière cette envie, un paradoxe s'esquisse : pourquoi manifester un tel intérêt pour ces communautés étrangères dont la théologie s'apparente à celle des Eglises évangéliques de Suisse, dont les réformés se distancient

la plupart du temps ? Du côté réformé, l'hypothétique attrait pour l'exotisme est immédiatement balayé. Et les réponses restent évasives. « Il y a un impératif de solidarité dans les évangiles bibliques », lit-on dans les réflexions du Conseil synodal de l'Eglise réformée vaudoise émises en 2010 à l'attention du Synode. « L'évangélisation Nord-Sud a laissé des traces et un sentiment de responsabilité chez les Occidentaux à l'heure où les migrants arrivent à nos frontières », avance prudemment Antoine Reymond, secrétaire de la CECCV. « Nous sommes tous chrétiens, c'est notre dénominateur commun. Il ne s'agit dès lors pas de faire 'un', mais bien d'être et de développer un 'nous' », ajoute-

t-il. Du côté des évangéliques, le discours est différent. Pour Michael Mutzner, responsable de la communication du Réseau évangélique suisse (RES), « cet attrait pour des communautés évangéliques venues de l'étranger est, pour nous, positif. Il permet à chacun de se rendre compte que notre lecture de la Bible n'est pas marginale, mais se vit ailleurs dans le monde, et de façon croissante. » Un double bénéfice pour les évangéliques qui voient également leurs Eglises grossir avec la migration. Si beaucoup de migrants intègrent directement les Eglises évangéliques suisses, de par la proximité théologique, sur les 188 Eglises membres du RES en Suisse romande, 15% sont issues de l'immigration. **► M.D.**

De l'Afrique à l'Asie: un nouveau protestantisme en Suisse

REPORTAGE Les corps se balancent. Les voix emplissent le lieu. Les regards comme les mains s'élèvent vers le ciel. Le rythme de la louange guide le pas des fidèles, invités un par un à rejoindre les bancs. C'est dimanche. Il est 13h. Dans le temple de Châtelaine à Genève, on assiste à un cortège de couleurs. Cent personnes sont venues assister au culte. Des jeunes femmes apportent à qui le désire des bouteilles d'eau fraîche. Il fait chaud, nous sommes au mois de juin.

Une heure durant, les fidèles de la Mission évangélique protestante s'adonnent à l'adoration au son du chœur. Une femme, ses lunettes de soleil sur le nez, se lève, étend ses bras devant elle et murmure une prière. Un couple chante les paroles qui s'affichent sur les écrans face à eux. Un homme prend le micro. On distingue à peine ce qu'il

déclame pourtant à haute voix. « Nous sommes là pour élever et adorer le nom de Jésus-Christ! ». « Amen! Alléluia! » répond l'assemblée. Les lumières se tamisent. Deux hommes entrent à pas décidés et rejoignent la scène. Ce sont les pasteurs. L'heure d'adoration prend fin. Le pasteur Martin Yongo se lève. La foule applaudit. Il délivre son message, traduit simultanément en lingala, langue parlée en République démocratique du Congo (RDC) et par la majorité des fidèles, tous d'origine africaine.

Il y a tout juste 24 heures, six membres de la communauté ont vécu le baptême par immersion dans le lac Léman (voir encadré p. 17), c'est le thème de la prédication du jour. « Le baptême est un engagement de bonne conscience », déclame et répète le pasteur avant de se plonger dans la Bible. Le texte est cité,

répété, symbolisé, peu actualisé. « Nous devons être en Christ », affirme le pasteur, alors que la foule hoche de la tête. « Marcher selon l'Esprit, c'est la première dimension du baptême », ajoute-t-il. L'assemblée prie à haute voix. Une odeur de cuisson pénètre dans la salle par les portes restées ouvertes. Dans le hall, les enfants jouent, des femmes mettent en place, à l'extérieur, le repas qui suivra le culte. Dans la salle, les chants ont repris de plus belle. Les corps se libèrent. Les fidèles dansent. Les gens sourient. On ressent une joie simple et immense qui habite chacun. Le second pasteur se lève et délivre dans les cris et les applaudissements les certificats de baptême aux six nouveaux « frères et sœurs » vêtus de blanc. On sert ensuite la cène. Des morceaux de crackers et un petit godet de vin sont partagés en guise de communion. Il est 16h. Dehors,

Le piège de la généralisation

La tendance évangélique des communautés issues de l'immigration est autant le fruit d'un héritage que la réponse à un besoin présent.

CLICHÉ En Occident, nous avons tendance à généraliser l'obédience des communautés issues de l'immigration. « Si leur tendance évangélique est un fait, ces communautés se caractérisent par leur grande diversité autant culturelle que théologique », insiste Nicolas Monnier, directeur de DM échange et mission. Historiquement, la tendance évangélique s'explique d'abord par l'héritage piétiste

et le mouvement du Réveil importés par les missionnaires aux XIX^e et XX^e siècles.

Aujourd'hui, les Eglises pentecôtistes et indépendantes africaines connaissent un boom lié aux conditions de vie de la population. « La théologie dite de la prospérité apporte une réponse efficace aux besoins de ces personnes qui vivent des situations de précarité dans leur pays natal, puis dans leur pays d'accueil », ob-

serve Nicolas Monnier.

A leur arrivée en Suisse, on voit se développer des extensions de leurs Eglises natales ainsi que de nouvelles communautés indépendantes. « Le déracinement renforce, chez ces migrants, la quête d'une Eglise comme pilier de vie et lieu d'appartenance », conclue-t-il. **■ M. D.**

Deux communautés issues de l'immigration nous ont ouvert leurs portes. L'une est vietnamienne et établie à Bienne, l'autre est africaine, installée à Genève. Toutes deux sont chrétiennes et présentes en Suisse depuis plus de vingt ans. Une plongée dans un nouveau protestantisme ancré en Suisse.

en musique, les fidèles remplissent leur assiette de bananes plantains, morue et autres délicatesses faites maison.

Dans leur bureau, les deux pasteurs mangent seuls. Rien de protocolaire, mais le besoin de s'isoler, après un culte intense. On lit à peine l'épuisement sur le visage de ces deux quinquagénaires.

Traditions asiatiques

A l'autre bout de la Suisse romande, la communauté vietnamienne de Bienne se retrouve dans les locaux d'une maison de paroisse. Une vingtaine de personnes participent à une étude biblique donnée par le fils du pasteur, alors que les enfants

courent dans tous les sens. Dans leurs discussions en vietnamien, on peut reconnaître parfois un mot comme *Nazareth* ou *Bethléem*. Grâce au support visuel sur rétroprojection, on pourrait presque comprendre de quoi il s'agit. Après une courte pause, tous s'installent pour la célébration. Des chants aux sonorités asiatiques, interprétés par un chœur de jeunes filles et repris en chœur par l'assemblée, agrémentent les différentes lectures.

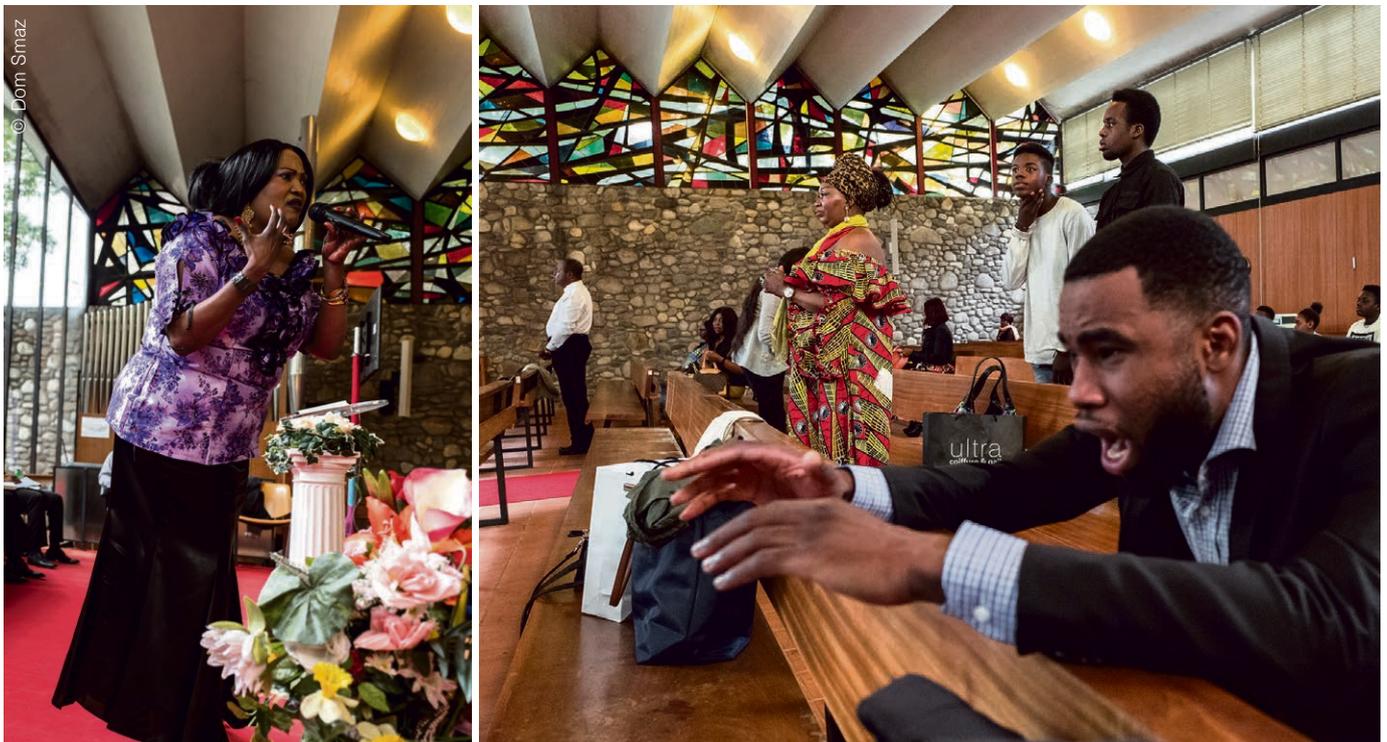
A l'approche de la prédication, les enfants sortent. Les adultes s'installent plus posément, l'ambiance devient plus sérieuse. Un homme d'un certain âge,

resté assez discret jusqu'à présent, s'avance vers la tribune. C'est le pasteur et fondateur de l'Eglise, Trieu Thai-Son. Il fait partie de ces milliers de « boat people » qui ont fui le régime communiste à la fin de la guerre du Vietnam, en 1975. Il commence sa prédication : ne pas se détourner de Dieu, et l'importance d'avoir des guides dans sa vie. La célébration se clôt par le *Notre père* en vietnamien.

En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, la salle se transforme. Des tables sont installées. De nombreuses victuailles typiquement vietnamiennes sont mises en place et on prépare un ►



Le pasteur et fondateur de la communauté vietnamienne de Bienne est un « boat people ». En 1975, il a fui le régime communiste d'après-guerre.



La vocation missionnaire de la Mission évangélique protestante de Genève est freinée par le manque de moyens financiers.

► gâteau pour un anniversaire. On fête les dix-neuf ans d'un jeune membre de la communauté. Tous entonnent le chant « Happy Birthday to You » en anglais.

Faible intérêt pour les Eglises réformées

Chrétiens et missionnaires : ce sont là les deux principes qui résument la vocation de la communauté vietnamienne de Bienne et de la Mission évangélique protestante de Genève.

Des Eglises africaines fédérées

La Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS) est l'organe faîtière des Eglises d'expression africaine. Créée en 1996, elle regroupe aujourd'hui près d'une vingtaine de membres. L'objectif est de promouvoir l'unité de l'Eglise, favoriser l'intégration des membres, assurer leur crédibilité et éviter un repli sur soi. Il s'agit aussi de favoriser les relations avec les Eglises du milieu d'accueil. Informations sur www.ceasuisse.ch

A Bienne, on suit les principes de l'Alliance chrétienne et missionnaire, un regroupement d'Eglises évangéliques issu du Mouvement de Sanctification, dérivé du méthodisme, et selon lequel les croyants sont sauvés par la grâce divine et libérés du péché volontaire. Qualifiée de pentecôtiste par le Centre intercantonal des croyances (CIC), la Mission évangélique protestante à Genève se défend d'être dans une veine « plus classique, proche des milieux évangéliques suisses ».

Bien qu'un premier contact ait été pris avec le responsable de *Témoigner ensemble à Genève* (lire en page 12 – 13) et pasteur de l'Eglise protestante de Genève, les liens avec les Eglises réformées suisses ne sont pas une priorité. Pour le pasteur Martin Yongo de la Mission évangélique protestante, c'est plutôt la volonté d'ouverture à d'autres communautés africaines (membres de la Conférence des Eglises évangéliques africaines en Suisse (CEAS – voir encadré) et aux Eglises locales évangéliques suisses, qui est affichée. Quant aux responsables de l'Eglise vietnamienne, ils préfèrent favoriser des échanges avec les communautés vietnamiennes de Suisse et d'Europe.

La culture comme ralliement

Chacune de ces deux communautés a sa propre histoire. Si elles n'ont aucun lien, on décèle des similitudes dans leur parcours. La Mission évangélique protestante et l'Eglise vietnamienne de Bienne voient le jour il y a vingt ans, dans des locaux loués aux paroisses réformées de Suisse romande, et se constituent en association. Les membres sont issus de l'immigration. Plus qu'une nationalité, c'est une histoire commune qui les mène à vivre leur foi chrétienne ensemble. « Nous avons tous vécu des moments difficiles dans notre pays, qui nous ont obligés à le fuir. Ces difficultés nous rassemblent. La foi chrétienne se vit en communauté. Je trouve ici un lieu sécurisant et soutenant », explique Françoise, arrivée en Suisse il y a vingt ans de RDC, avec le statut de requérante d'asile. La Mission évangélique protestante basée à Genève rassemble cette première génération de migrants, et leurs enfants. Joao a 24 ans, il est responsable du département jeunesse. Arrivé de RDC à l'âge de cinq ans, il s'est rapproché du Christ et en même temps de sa culture africaine en venant à l'église. « Il est important pour moi d'être proche de ma culture,

sans l'imposer ni même opérer un repli sur soi. Le Christ est présent pour toutes les nations. »

L'engagement de chacun

La participation active des membres à la vie de la communauté est primordiale dans la vie et la survie des Eglises issues de l'immigration. Faute de moyens, les pasteurs travaillent bénévolement pour leur Eglise parallèlement à un emploi à temps plein. Martin Yongo est peintre en bâtiment, Trieu Thai-Son est retraité du secteur horloger.

A Bienne, plusieurs membres occupent un rôle actif lors du culte qui rassemble une vingtaine de fidèles. Chaque dimanche, la célébration est présidée par une personne différente. Les membres interviennent pour des lectures.

Dans la cité de Calvin, il en va de même. Le pasteur Yongo, à son arrivée, a réorganisé entièrement l'Eglise. Il a mis en place plusieurs départements, parmi

lesquels on retrouve des fidèles chargés des médias, de la musique, de l'administration, de l'évangélisation ou encore de la préparation et du déroulement du culte. Pour éviter tous « dérapages », des formations théologiques ont été créées pour les diacres et pasteurs.

Le développement de ces communautés reste limité, faute de temps et de moyens. La Mission évangélique protestante paye 2 500 fr. de loyer, charges comprises, pour occuper le temple de Châtelaine. On recourt à l'offrande des fidèles, qui possèdent de faibles moyens.

Le leader charismatique

Autre élément important : au sein des Eglises issues de l'immigration, le pasteur joue un rôle crucial. A la création de l'église vietnamienne de Bienne, les premières célébrations se faisaient au sein de la famille du pasteur. Au fil des années, plusieurs ressortissants vietnamiens se sont joints à la communauté.

Aujourd'hui encore, une part importante des membres fait partie de la famille du pasteur. En témoigne Trieu Thai-Phong, fils du pasteur, qui se prépare à assurer la relève. Il s'occupe des études bibliques et prêche régulièrement au culte. Il juge important de pouvoir continuer l'œuvre de son père.

A Genève, seule l'arrivée du pasteur Yongo en 1997 a permis à la Mission protestante de survivre au départ de son ancien pasteur, retourné en RDC. La communauté profite de son expertise théologique et pastorale en Angola et au Brésil ainsi que de son ancien poste de secrétaire général de la CEAS. Mais Martin Yongo met en garde : « Il y a dans les communautés issues de l'immigration à boire et à manger. Beaucoup de leaders s'autoproclament. Ils n'ont aucune formation théologique. C'est dangereux. Il y a un risque de 'prise d'otage' de la communauté. »

► Marie Destraz et Nicolas Meyer

Sauvés des eaux

La Mission évangélique protestante pratique le baptême par immersion. Retour sur une heure de ferveur chrétienne sur le quai de Cologny à Genève.



Chaque année, la Mission évangélique protestante baptise de nouveaux membres dans le lac Léman.

RITUEL Sur la rampe de béton qui mène au lac, six jeunes gens, vêtus de blanc, attendent en ligne que les pasteurs immergés jusqu'aux hanches les appellent. Chacun leur tour, ils rejoignent prudemment les deux hommes, se retournent pour faire face

à la foule et se laissent entraîner dans les eaux du Léman, par les mains habiles des hommes d'Eglise. En ressortant, chacun ouvre les yeux, passe sa main sur son visage et se laisse submerger par l'émotion. Ils retrouvent ensuite leur parrain et marraine sur la berge avant d'entamer une prière à haute voix, sous les yeux des familles et dans un brouhaha mêlé de cris, de chants et de son de percussions africaines.

Les jeunes ont passé la nuit à prier, accompagnés de l'un des pasteurs et du responsable du département jeunesse, qui dans un quasi état de transe incite à la prière avec ferveur et rythmant les murmures de chacun par l'acclamation « Au nom de Jésus », qu'il répète comme

« Au nom de Jésus ! répète-t-il comme un mantra »

un mantra. Sur le quai, des badauds intrigués s'arrêtent un instant pour assister à cette inhabituelle procession. Une heure plus tard, après une bénédiction à genoux et imposition des mains sur les baptisés, les familles se réunissent pour immortaliser l'instant, puis chacun repart chez lui.

La Mission évangélique protestante procède à des baptêmes, toujours par immersion, une à deux fois par année, selon le nombre de candidats. Un des fils du pasteur a demandé le baptême cette année. Il a treize ans. Ses parents ont préféré attendre une année supplémentaire, pour lui permettre « d'acquiescer de la maturité et d'être sûr de faire ce choix de lui-même ». ► M. D.

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE CÉDRIC NÉMITZ

Élargir ses perspectives, avec Christian Vogt



Kauai, une photographie tirée de la série *Viewings* réalisé en 2003 par le photographe Christian Vogt. Cliché pris sur l'île de Kauai de l'archipel d'Hawaï.

LUMIÈRE « Lorsqu'un de mes collaborateurs m'a proposé d'accrocher cette œuvre dans mon bureau, je lui ai demandé s'il ne se fichait pas de moi ! », explique Cédric Némitz. Pourtant, le conseiller municipal en charge de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne sent que cette photographie l'interroge. Il décide de lui faire une place sur son lieu de tra-

vail et la décortique chaque jour un peu plus. « Au début, je me suis dit qu'il n'y avait rien de plus banal : une véranda donnant sur un bord de mer avec deux fauteuils. Mais, à force de la regarder, la mer et son horizon lointain élargissent mes perspectives et les multiplient », explique Cédric Némitz.

Au seizième étage du Palais des Congrès de Bienne, cette photographie

lui ouvre une petite porte vers l'infini. Pris dans les soucis du quotidien, il lui arrive fréquemment de la contempler pour se rappeler que l'essentiel se situe dans une vision plus large des choses. Cette image est aussi un appel au changement qui le pousse à appréhender les choses différemment.

Il se laisse interpeller par l'œuvre du photographe bâlois Christian Vogt, qui en dehors de la photographie d'art, travaille également pour la publicité. Ses œuvres sont une invitation à spéculer sur ce qui se cache derrière la surface. Une interprétation subjective qui renvoie forcément à l'intériorité de chacun. Dans les années 70, sa série *Images de nuages* rappelle le surréalisme de René Magritte. La Ville de Bienne a acquis une dizaine de ses œuvres dans sa collection. « Le site de la Ville bénéficie d'un portail où l'on peut voir toute les collections en ligne », ajoute Cédric Né-

mitz. Un patrimoine qui grandit au fil des ans grâce à des manifestations telles que les *Journées photographiques* et les expositions au *Photoforum*.

Multiplier les points de vue

Le journaliste récemment reconverti s'interroge : que représentent ces deux fauteuils qui donnent chacun sur une fenêtre ? « Le paysage derrière les fauteuils a l'air identique. Il ne l'est

Cédric Némitz, conseiller municipal biennois, anciennement pasteur et journaliste, a choisi la photographie qui orne son bureau pour évoquer l'ouverture à l'autre, point central de sa spiritualité.

pourant pas tout à fait », observe-t-il. « Ces deux visions ne demandent qu'à être confrontées. Les sièges sont là pour initier la discussion. » Et l'image commence à prendre tout son sens : « C'est comme si la photographie nous disait que, pour bien comprendre les choses, deux points de vue valent mieux qu'un. »

Pour cet homme qui n'aime pas agir seul, le dialogue est primordial pour être efficace : « La plupart du temps, je travaille en duo ou en trio. J'aime le débat, même si celui-ci engendre parfois des confrontations. » Conscient qu'il occupe une place de pouvoir, il est parfois tenté de penser et décider seul. Mais imposer ses choix à ses collaborateurs ne fait pas partie de sa nature.

Culture du dialogue

« En famille, nous passons des heures à table à discuter de tous les sujets possibles et imaginables », souligne Cédric Némitz. Les discussions politiques occupaient une grande partie des débats. Il se souvient notamment d'échanges, parfois houleux, en lien à la question jurassienne qui a marqué les années septante. La culture scout a également contribué à forger le personnage. Un mouvement dans lequel le travail de groupe et le sens collectif occupent un rôle central. « Chacun a des qualités qui méritent d'être mises à contribution. C'est un moyen de faire ressortir le meilleur en vue de l'intérêt général. » Une philosophie qu'il tente

de mettre à contribution au sein de ses services. En tant que responsable politique, il met un point d'honneur à ce que tous ses collaborateurs amènent leur contribution pour le bien de la ville dont ils ont la charge. Une perspective un peu idéaliste, certes, mais dont il reste convaincu.

Allumer la lumière

Autre élément qui interpelle l'ancien pasteur : la lampe située au centre de l'image. « Elle est éteinte, mais elle pourrait s'allumer ! », dit-il en souriant. Il voit dans cette lumière probable une symbolique particulière : « Pour moi, la spiritualité naît toujours d'une rencontre. L'ensemble des Evangiles n'est qu'un long récit de rencontres, à l'image de la vie de Jésus. De ces échanges surgissent des prises de conscience qui amènent à des changements et donnent un sens aux choses. » Si la lumière venait à s'allumer, elle apporterait une dimension spirituelle à l'œuvre, qui prendrait dès lors tout son sens. « Je ne suis pas très 'expériences mystiques'. Je ne vais pas non plus chercher Dieu dans un rapport à la nature. Pour moi, Dieu se situe davantage dans la discussion. Il est là pour la prolonger. » A noter cependant : pour arriver à ce que la lumière s'allume, il faut le vouloir, explique l'ancien pasteur. C'est un choix : « Les fauteuils peuvent rester vides et la lampe éteinte. » **► Nicolas Meyer**

Bio express

Né à Bienne le 13 décembre 1967, Cédric Némitz grandit dans le Jura bernois, entre Malleray et Bévillard. Après des études de théologie à l'Université de Neuchâtel, il est consacré pasteur dans la paroisse réformée française de Bienne, pour laquelle il travaille durant six ans. Il se tourne ensuite vers le journalisme et écrit pour le journal *La Vie protestante Neuchâtel-Berne-Jura* durant plus de neuf ans. Parallèlement, il s'occupe du magazine des Eglises *Téléglise*, sur la chaîne de télévision locale de Bienne. Il devient ensuite responsable des magazines religieux de la Télévision suisse romande. Engagé en politique depuis de nombreuses années, il est élu au Conseil municipal de Bienne pour le parti socialiste. Depuis 2013, il occupe la fonction de directeur de la formation, de la culture et du sport pour la Ville de Bienne. Il effectue actuellement son deuxième mandat.



Jésus avant les Évangiles

SOUVENIR Lorsque nous lisons les Évangiles, nous avons tendance à oublier qu'ils ont été écrits peu après la résurrection du Christ, comme certains le pensent, ou même bien plus tard. La mémoire orale a donc joué un rôle déterminant dans leur rédaction. Mais quel rôle exactement ?

Tel est le thème de l'ouvrage captivant de Bart D. Ehrman : « Dans ce livre, j'aborde quelques-unes des questions les plus significatives sur Jésus, figure inspiratrice de la tradition chrétienne. Nous avons besoin de comprendre comment ont évolué les souvenirs concernant Jésus au cours des années qui séparent sa mort des premiers récits de sa vie en notre possession. »

En effet, dès que les premiers témoins oculaires ont relaté des histoires au sujet de Jésus, leurs auditeurs ont dû les répéter à d'autres, et ces derniers à d'autres encore, et ainsi de suite. L'étude de la mémoire ne conduit donc pas seulement à identifier les transformations et adaptations au cours du temps, elle nous incite à nous intéresser aux façons dont les gens se souviennent des choses. Elle permet en outre de comprendre pourquoi, en fonction de leurs différents auditoires, les conteurs ont voulu donner plus d'importance à tel ou tel point de leurs récits. S'ouvre ainsi toute une psychologie cognitive, sur laquelle personne ne s'était penché d'une manière aussi pertinente. **▲ Jean Borel**

Bart E. Ehrman, *Jésus avant les Évangiles. Comment les premiers chrétiens se sont rappelés, ont transformé et inventés leurs histoires du Sauveur*, Bayard, 405 p.

La foi au-delà des confessions

CONFIANCE Aussi difficile et inquiétante qu'elle puisse être, l'époque que nous vivons ne demeure-t-elle pas tout de même passionnante à vivre ? Justement parce que plus rien ne va de soi, que tout y est remis en question, même et surtout l'existence de Dieu, devenue, pour la plupart, non nécessaire ? Mais si Dieu garde encore une place dans la conscience de certains, de quel Dieu s'agit-il alors ?

Que les réponses à ces questions soient aussi variées que controversées, rien de plus naturel. L'arène est grande ouverte, il faut y entrer sans crainte aucune. Comme chrétiens, de quoi aurions-nous peur ?

C'est de cette certitude dont nous parle Simon-Pierre Arnold dans cet essai, qui a toute la fraîcheur de la confiance, malgré les problèmes qui se posent aujourd'hui sur tous les fronts et qu'il aborde avec une parfaite lucidité. C'est avec foi qu'il faut avancer. « Au Golgotha, dit-il, Jésus dénonce et bouleverse définitivement toutes les croyances religieuses, y compris les croyances messianiques de ses propres disciples. »

Mais le Dieu de Jésus ne cesse de « respirer derrière la porte », attendant que nous fassions silence pour l'écouter respirer en nous, dans l'univers et dans l'histoire. **▲ Jean Borel**

Simon-Pierre Arnold, *Dieu derrière la porte. La foi au-delà des confessions*, Paulines / Lessius, 260 p.

Splendeur des jardins

ADMIRATION Ce livre sur les jardins dans l'Histoire et les cultures est tout simplement splendide. Il est un hymne à la joie, à la fête, à la danse, à la poésie. Les nombreuses photos, dessins et tableaux ne sont que merveilles, présentés et expliqués par une série de spécialistes remarquables.

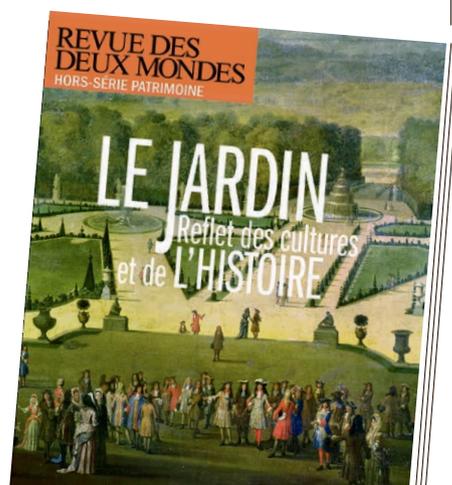
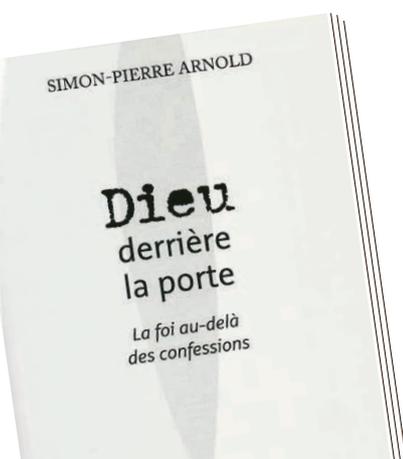
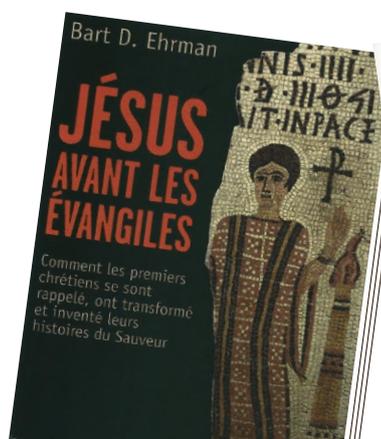
Devant tant de beauté, le lecteur sera transporté par des sentiments mystiques où la nature, apprêtée par l'art des jardiniers, apparaîtra comme la métaphore d'une réalité spirituelle qui gouverne l'univers et irrigue l'âme humaine. Ralph Emerson disait que « la nature est le sublime alphabet des lois de l'âme ».

La joie que vous éprouverez en faisant votre promenade dans les jardins du monde – jardins du début de l'humanité, jardins andalous ou perses, jardins du *Quattrocento*, jardins de Le Nôtre, de Voltaire ou de Rousseau – vous plongera dans un profond ravissement. Et vous vous demanderez si c'est la nature qui sublime l'art ou l'inverse.

En tout cas, à l'âge du changement climatique, vous vous accorderez à dire que le jardin est une incitation à façonner notre vie avec une vision plus cosmique et spirituelle du monde.

▲ Jacques Perrier

Le jardin, reflet des cultures et de l'Histoire, revue Des Deux Mondes, Hors-Série Patrimoine, 2017, 202 p.



Transformer les victimes en activistes

En Afrique du Sud, Pain pour le prochain et la Bench Marks Foundation forment et outillent de jeunes chômeurs pour défendre leurs communautés, victimes de pollutions ou de nuisances causées par l'industrie minière.

FORMATION « Depuis qu'une mine a ouvert près de mon village, j'ai perdu plusieurs bêtes de mon troupeau. Elles s'abreuvent à la rivière voisine, contaminée par la mine, car il n'y a pas d'autre point d'eau. » Cette citation est extraite du témoignage d'un habitant du village de Morapaneng, dans la province du Limpopo, en Afrique du Sud. Elle a été postée sur un blog d'alerte le 8 juin dernier et partagée sur le compte Facebook @CommunityMonitorsNetwork. Des textes comme celui-ci figurent désormais par dizaines en ligne. Ils sont rédigés par

L'offrande du dimanche du Jeûne fédéral

Depuis des dizaines d'années le dimanche du Jeûne donne lieu à une collecte des Eglises vaudoises, neuchâteloises et genevoises en faveur d'un projet soutenu par Pain pour le prochain, organisation née en 1961 et qui sensibilise la population suisse aux problématiques de développement qui touchent des pays en difficulté économique : droits humains, questions politiques, alimentation, économie éthique. Cette collecte a rapporté 60 000 fr. l'année passée. Cette année, le projet de la Bench Marks Foundation a été choisi car il a déjà bénéficié d'un certain écho en Suisse romande, suite à la visite de deux de ses représentants, dont Eric Mokua en 2016. La collecte est prévue le 17 septembre 2017.

Chaque don compte : CCP : 10-26487-1

En savoir plus :

www.bench-marks.org.za, www.ppp.ch

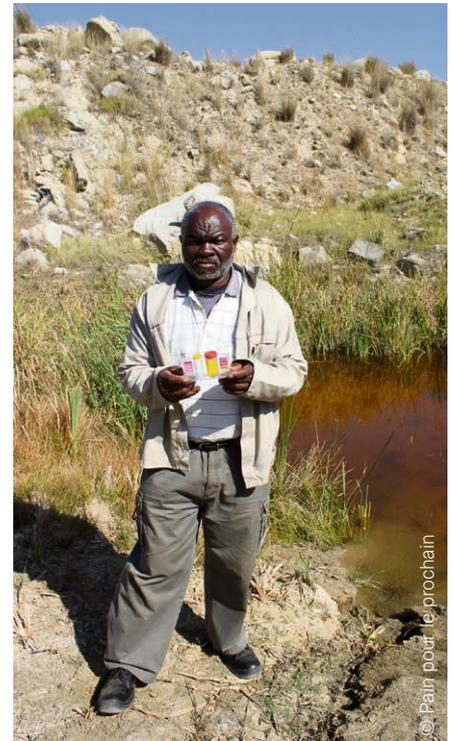
de jeunes habitants dans le voisinage des mines, épaulés, formés et rétribués par la Bench Marks Foundation.

Soutenue par Pain pour le prochain à l'occasion de l'offrande du dimanche du Jeûne (voir encadré), cette fondation est issue du regroupement de plusieurs Eglises africaines et vise à rappeler aux multinationales leurs responsabilités dans l'extraction minière. Les mines causent de fortes nuisances et dégradations : bruit, pollution de l'eau et des sols, poussières toxiques, etc.

La tâche de la Bench Marks Foundation est immense. « 2 000 mines sont exploitées en Afrique, 6 000 sont abandonnées et continuent à polluer », explique Yvan Maillard Ardent, responsable *Entreprises et droits humains* pour PPP. La Fondation dispose de moyens limités qu'elle concentre sur les situations les plus graves et les plus polémiques, tel le « massacre de Marikana », du nom d'une grève importante en 2012 au cours de laquelle 34 mineurs manifestants ont été tués par la police.

L'essentiel : permettre la réparation

Face à l'impossibilité de répertorier toutes les nuisances des mines, la Fondation a eu une idée originale : elle forme des jeunes issus des communautés impactées à documenter ces dangers de manière systématique. Concrètement, les volontaires suivent des cours pour apprendre à observer et décrire de manière précise les situations rencontrées. Ils documentent les faits au moyen de rapports, d'images et vidéos qu'ils publient en ligne. « Il est essentiel que nous apprenions à ces jeunes à formuler des demandes réalistes, de façon à réparer les dommages commis », souligne Yvan Maillard Ardent. Ces témoignages n'ont donc



Le chef Ntendenka tient le test d'eau polluée prélevée dans la mine abandonnée de la compagnie Ikwezi Mining.

pas pour but de provoquer des manifestations ou conflits, mais plutôt de demander réparation, par exemple en sollicitant la construction d'un nouveau puits si l'entreprise a pollué des nappes phréatiques.

Une initiative qui fait des émules

Surtout, le but est de maintenir une pression sur ces multinationales et de leur montrer qu'elles demeurent sous le regard permanent de la société civile via ce réseau de jeunes activistes, destiné à grandir. Par ailleurs, si les participants ne touchent qu'une rétribution symbolique, la formation que leur offre la Bench Marks Foundation s'avère utile dans la recherche d'emploi.

Démarré en 2015, le programme a formé 135 personnes exerçant des activités de monitoring pour 35 communautés. L'initiative est amenée à s'étendre dans d'autres pays d'Afrique australe dès cette année.

► Camille Andres

La sélection culturelle

Les berges de la littérature



© LSQ / Pierre-Antoine Grisoni

FESTIVAL Pour sa huitième édition, le Festival des auteurs le *Livre sur les quais* propose trois rendez-vous spirituels : le **2 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la religion* avec Claude Hagège et Eric-Emmanuel Schmitt, Tente des Grands Débats ; et de **14h à 15h** une rencontre avec Thierry Lenoir, librairie Au Jardin du Livre. Le **3 septembre de 13h30 à 14h45**, *Les mots de la foi*, avec Francine Carrillo et Claude Hagège, au temple de Morges. Les visiteurs pourront rencontrer quelque 271 auteurs sur la terre ferme, mais aussi lors d'une croisière sur le Léman. *Le Livre sur les quais* : du 1^{er} au 3 septembre, Morges. Programme complet et billetterie sur www.livresurlesquais.ch ■ M. D.

Chercher la source



© DR

FORMATION Sous le thème La Source que je cherche, la philosophe et théologienne Lytta Basset propose de raviver en chacun la liberté d'innover dans sa quête personnelle de l'Essentiel. Quatre soirées pour approfondir le lien entre existence et spiritualité. Programme : **Le 8 novembre**, *Comment s'approcher de la Source?* **Le 22 novembre**, *Du dieu imaginaire à la réalité du Vivant*. **Le 29 novembre**, *L'expérience du vide, individuelle et sociétale*. **Le 6 décembre**, *Quel langage symbolique pour évoquer ce Plus grand que soi... innommable?* De 18h30 à 20h, salle communale, Grand'Rue 38, Gland. Prix : 100 fr. Inscription jusqu'au **5 octobre** : www.aaspir.ch, 021 862 26 00. ■ M. D.

Métissage social



© DR

CONFÉRENCE Mondialisation et migrations contribuent au métissage des populations. Comment construire une vie sociale qui permette à chacun d'être respecté avec sa culture et sa religion ? *Vers une société multiculturelle*, propose les regards croisés de Jean-Claude Métraux, psychiatre et ancien directeur de l'association *Appartenances* qui répond aux besoins psychologiques des migrants et du co-rédacteur en chef de *Réformés* et théologien, Gilles Bourquin, dont la thèse *Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité* touche ces enjeux. **Le 27 septembre, 20h15**, grande salle de Busigny. Entrée libre, collecte en faveur de La Cascade. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Roland Giraud, le pari de croire, documentaire

Samedi 9 septembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 10 à 18h25, le 12 à 11h20 et le 15 à 14h40, RTS Deux.

Célébrations

Dimanche 24 septembre

Célébration œcuménique

En direct de Sachseln pour le 60^e anniversaire de Nicolas de Flue, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 3 septembre**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Le 3 septembre *Le « champing », ou l'art de camper dans une église anglaise*.

Le 10 septembre *Une cure de silence, un remède antistress*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux sur l'actualité par un expert.

Le 17 septembre *La mystique d'Ella Maillart*. Le 24 septembre « *Tous les chemins mènent à Ranft* », ou *l'ermite Nicolas de Flue sous la loupe de différents spécialistes*.

Cultes

Dimanche 10 septembre, 9h, matinée œcuménique, *Célébrer Nicolas de Flue*, temple d'Yverdon, Espace 2.

A réécouter sur celebrer.ch

L'Université de Genève forme les imams

Dès septembre, l'Université de Genève propose une formation continue destinée aux imams. Ce projet répond à des préoccupations politiques et sociales autant qu'il innove en proposant une approche historico-critique de l'islam.

ISLAM La communauté albanophone de Genève a sollicité une formation continue des imams ; c'est aujourd'hui chose faite. Elle démarre en septembre à l'Université de Genève.

De nombreux musulmans affichent désormais un islam libéral et ne s'en cachent pas. « J'ai grandi en Suisse et je pratique pourtant ma religion, c'est la liberté de culte », explique Djelal Avdil, membre de la communauté et résident genevois. « J'ai grandi dans l'islam qui prône la tolérance et l'amour. Mais qui sont ces gens qui donnent une image si catastrophique de notre religion ? » s'interroge ce jeune homme. A ses yeux, il est évident que les imams doivent pouvoir se former et être en accord avec les valeurs suisses auxquelles il tient beaucoup.

Une voie à promouvoir

A Genève, les différentes communautés musulmanes se sont adressées à l'Etat en passant par le bureau de l'intégration des étrangers. « Des rapports de confiance se sont établis », commente Nicolas Roguet, délégué à l'intégration. Une double mission pour cet organisme qui fait un travail de sensibilisation afin de promouvoir l'intégration et la lutte contre les discriminations. La question de l'islam est aujourd'hui sensible, observe François Dermange, responsable académique du projet et professeur d'éthique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Le contexte est tendu au sein de la population « qui a peur et connaît mal l'islam, faisant parfois des amalgames. Et du côté des musulmans, la voix qu'on en-

tend le plus dans les médias est celle d'un islam politique. Si on ne veut pas laisser la parole uniquement à ces courants, il faut se donner les moyens de promouvoir d'autres voies ».

Une théologie musulmane

« Beaucoup ont l'impression que l'islam est une religion obscure, oubliant que pendant plusieurs siècles l'islam a été bien plus ouvert que le christianisme. D'ailleurs, à peu près toutes les sciences ainsi que la philosophie nous ont été transmises par les musulmans », rappelle le professeur d'éthique. « Mais il est vrai aussi qu'historiquement les courants libéraux ont été balayés par des courants plus populaires. Cette situation n'est pas inéluctable, le défi consiste à tenter une expérience en contrant les visions simplificatrices et politiques de l'islam. Intégrer cette religion à l'université est la meilleure manière de penser sa complexité », continue l'éthicien. « Le projet ne revient pas à déradicaliser certains mouvements en enlevant toute dimension religieuse. Il s'agit ici de réaliser pour l'islam le même travail qui a été fait pour le christianisme depuis quatre siècles. »

Le cours sera nécessaire pour les imams ayant un rôle dans l'espace public, notamment pour les aumôniers, et se déroule sous la forme d'un CAS (Certificate of Advanced Studies). Il reste ouvert à un public plus large et représente 300 heures de formation, enseignements et travaux personnels compris. « Ce certificat présentera les théologies de l'islam et montrera qu'il y a un pluralisme avec dif-



Le prophète Mahomet reçoit une première révélation de l'ange Gabriel. Miniature persane de Rashid al-Din, entre 1307 et 1311.

férentes écoles », détaille François Dermange. L'analyse historico-critique des textes permet de ne pas les considérer comme des vérités toutes faites.

L'université a une mission politique et sociale

« Notre rôle à l'université n'est pas du tout de plaider pour le christianisme, mais de montrer que les outils et compétences académiques sont critiques et en même temps bienveillants vis-à-vis du religieux et qu'ils peuvent valoir pour d'autres religions. La Faculté de théologie protestante a une vraie volonté d'ouverture sur la société telle qu'elle est. Il ne s'agit ni de prêcher un cryptochristianisme ni de renoncer à notre spécificité. La demande des musulmans est une approche théologique. La Faculté de théologie n'est pas un bastion du conservatisme, mais elle se bat depuis 450 ans pour que l'on pense la foi de manière intelligente », assure le professeur.

► Caroline Amberger, Protestinfo

Philippe Nicolet

Pasteur retraité, a exercé son ministère en milieu hospitalier et dans des établissements pénitentiaires du canton de Berne.



Son amour vaut pour tous

La révélation

Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront.

Des peuples nombreux se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la Maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. » Oui, c'est de Sion que vient l'instruction et de Jérusalem la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations, l'arbitre de peuples nombreux. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre.

Esaïe 2, 2-4

Le sermon

La parole du prophète communique d'abord l'espérance : à une communauté de retour d'exil et encore vulnérable, Dieu assurera un avenir de paix en se donnant à connaître aux nations et en les associant, elles aussi, à son salut.

Le prophète dénonce donc ceux qui croient que l'amour de Dieu leur est exclusivement réservé et qui, sous prétexte de fidélité religieuse, se font apôtres de l'intolérance et de la violence religieuse.

Et personne n'est à l'abri d'une telle dérive : l'Ancien Testament lui-même ne contient-il pas un appel qui contredit celui d'Esaïe et qui exhorte les nations à faire des armes de leurs socs et de leurs serpes ? Dieu alors pourra les anéantir et Jérusalem redeviendra un lieu saint où « désormais les étrangers ne passeront plus » (Joël 4,9-17) ?

C'est dire que la grâce de Dieu ne connaît pas de frontières et commande à chaque communauté religieuse de mener en son propre sein ce combat contre la discrimination et pour l'ouverture à l'autre.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les nouveaux ministres de l'Eglise vaudoise

30

Exposition « Le selfie des protestants »

31

Des jeunes chantent le gospel

35

Rencontre interculturelle

Cherche rabbin, désespérément

Pour les communautés juives vivant hors d'Israël, se trouver un guide religieux relève parfois du parcours du combattant. Les difficultés rencontrées par les traditionalistes de Lausanne et les libéraux de Genève en sont la preuve.



RELÈVE Le 12 octobre, les juifs de Lausanne n'auront peut-être plus de rabbin. Lionel Elkaïm repart en effet vivre en Israël. Une commission de recherche a été désignée pour lui trouver un remplaçant. Sa mission semble friser l'impossible: il s'agit de dénicher un rabbin dont le titre soit reconnu, d'obédience orthodoxe, ayant au moins cinq ans d'expérience à la tête d'une communauté, le baccalauréat, une parfaite maîtrise des rites ashkénaze et séfarde et parlant parfaitement français.

Une quinzaine de candidats a à ce jour répondu présents, trois d'entre eux sont encore en lice, parmi lesquels un homme, qui détient aujourd'hui des responsabilités religieuses à Lausanne et remporterait l'adhésion de certains membres de la communauté. Reste à savoir si l'homme, connu pour sa rigueur religieuse, sera disposé à assouplir son observation de la loi juive pour remplir un cahier des charges qui inclut de serrer la main des femmes, d'entrer

dans des églises et de dialoguer avec des représentants d'autres religions. Des obligations incontournables pour une communauté reconnue comme institution d'utilité publique par le canton de Vaud, comme le souligne le président de la Communauté israélite de Lausanne et du Canton de Vaud, Alain Schauder.

La menace de la division

Le président s'estime certain « à 80% » que la Commission aura trouvé un successeur digne de ce nom à Lionel Elkaïm, pour la mi-octobre. Dans le cas contraire, reste à savoir si cet homme très attaché à la communauté de Lausanne ne repoussera pas son départ. La menace de la scission entre les piliers de synagogue et les juifs dits « de Kippour », qui ne viennent qu'à l'occasion des grandes fêtes, plane en effet sur cette communauté unitaire, où se côtoient des juifs de toutes origines et de tous niveaux de pratique.

Six ans de recherche

A Genève, cela fait six ans maintenant qu'on cherche un successeur au rabbin François Garai. Du côté des juifs libéraux – qui ont effectué une profonde réforme de la *Halakha*, la loi juive, au XVIII^e siècle en Allemagne – les candidats ne se pressent pas au portillon. Le rabbin l'explique par le ralentissement de la formation des rabbins libéraux dans les années 1970, les dirigeants d'alors n'imaginaient pas que ce mouvement réformé se développe en dehors de Paris. Depuis, les écoles se sont développées.

Un mandat à 613 exigences

Mais au-delà des difficultés rencontrées par ces deux communautés, dénicher un rabbin est ardu parce que ceux qui ont le courage d'assumer cette fonction en dehors d'Israël ne sont pas légion. D'abord, il faut pouvoir gérer un cahier des charges plus épais que le mur des Lamentations. « Le rabbin dit la loi juive et

la transmet, accompagne les fidèles dans les rites quotidiens, hebdomadaires et lors des fêtes et comprend sa communauté pour lui offrir ses conseils de façon appropriée », énonce Jacques Ehrenfreund, professeur d'histoire des juifs et du judaïsme à l'Université de Lausanne.

Or la loi juive compte 613 commandements, positifs et négatifs, et son interprétation requiert des connaissances que l'on n'acquiert qu'après des années d'études. Répondre aux questions des fidèles, c'est donc déjà une occupation à plein temps.

« Le rabbin tire sa légitimité du fait d'être reconnu par une communauté, tout en étant son représentant et en lui dictant la bonne conformité de ses actions selon la loi », explique Jacques Ehrenfreund. Un équilibre qui nécessite de savoir interpréter finement la loi juive pour qu'elle reste *casher* tout en respectant l'évolution de la société. **▲ Aline Jaccottet, Protestinfo**

Raconte-moi ta vocation

Cinq pasteurs font leur entrée à l'Eglise réformée vaudoise. Ils seront consacrés et agrégés le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. En retraite dans la communauté de Saint-Loup, ils se confient sur leur vocation. Reportage.

MISSION La porte est restée ouverte. Pourtant l'air ne passe pas. Dehors, il fait plus de 30 degrés. Impossible d'espérer le moindre courant d'air. La sœur s'interrompt. Une machine agricole passe. Debout devant son pupitre, elle reprend, à haute voix, sa lecture biblique. A l'orée des champs, entre l'hôpital et les bâtisses cossues, la chapelle de style « origami » en bois de la communauté des sœurs de Saint-Loup, à Pompaples, est immanquable. Il est 13h. On y vit la prière de midi. Les cinq nouveaux pasteurs de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) sont dans l'assemblée. Pendant deux jours, ils sont en retraite, dans la communauté, pour préparer, avec des responsables de l'EERV, leur culte de consécration et d'agrégation qui se tiendra le 2 septembre à la cathédrale de Lausanne. C'est l'occasion rêvée pour faire connaissance et dévoiler leur vision du ministère.

La prière se termine. Le petit groupe regagne la salle

de séminaire investie le matin pour y retrouver le responsable des Ressources humaines de l'EERV et pasteur, Nicolas Besson. Cet après-midi, les discussions tournent autour de la vocation.

Ministres européens

Les tables forment un cercle. Aux côtés des pasteurs, sont assis les deux ministres qui célébreront le culte du 2 septembre, une laïque, une conseillère synodale et le responsable de l'organisation du culte. Cette année, la volée est particulière : tous pasteurs, ils forment à eux seuls un ersatz du drapeau européen. Les futurs agrégés sont belge, allemand, français et germano-suisse. Au compteur, on cumule les années de ministère : la consécration remonte à près de trente ans chez chacun. Seule la benjamine, et unique consacrée, est suisse.

Nicolas Besson ouvre les feux en confiant des épisodes de sa vie qui, mis bout

à bout, forment sa vocation. Un silence et puis Thierry Baldensperger prend la parole. A 57 ans, ce pasteur alsacien a pris ses quartiers dans la région du Nord vaudois, au temple de Chêne-Pâquier. « La vocation est quelque chose qui nous est donné, une série d'événements qui nous remettent en selle dans la vie. » Pasteur, c'est un métier, dont il dit ne pas avoir fait le tour. Le dispositif de la séance est studieux. La timidité est pourtant vite effacée et chacun se confie sur les expériences spirituelles les plus intimes de sa vie.

Expériences de vie

Pour Eva Vogel, tout a commencé bien loin de la religion, car « ma famille a souffert du national-socialisme, auquel ont aussi pris part des chrétiens », explique-t-elle. Cette Allemande de 61 ans s'interroge sur le sens de la vie vers 17 ans. Alors jeune fille au pair aux Etats-Unis, le pasteur de la communauté lui rend visite. « Il m'a offert un chez moi spirituel dans sa paroisse. » Suivront des études de théologie et de psychologie, car « il est central de lier la spiritualité à l'âme humaine. » Aujourd'hui, elle a mis de côté des postes administratifs, notamment au Centre Œcuménique de Genève, pour revenir à « la base », en paroisse, sur la Côte.

Alors que les récits des agrégés se suivent, Guy Liagre retourne l'ordre apparemment établi : « Ecoutons le témoignage de Laurence, qui fera

contre-poids avec nos récits de vieux bonshommes. » Dans le rire, Laurence Keshavjee prend la parole. A 30 ans, elle détonne par sa jeunesse au milieu du groupe. « Ma vocation, c'est redécouvrir et faire redécouvrir ce trésor toujours neuf qu'est l'Évangile. La confiance est centrale dans ma vocation. Je ne veux pas me fier à mes seules capacités rationnelles ou relationnelles mais attendre de Dieu qu'il me guide petit à petit sur ce chemin. » Elle revient sur des expériences vécues à l'étranger, de l'amour manifesté entre les humains autant que le constat d'une détresse du monde qu'elle ne veut pas ignorer.

L'appel de la base

Guy Liagre reprend le flambeau. Ce pasteur, ancien président de 60 ans de l'Eglise unie de Belgique se définit comme un « homme de structure ». Sur son CV, la liste des engagements est longue, parmi eux, comme sa collègue Eva Vogel, il y a la Conférence des Eglises Européennes. Elevé dans une famille darbiste, il ignorait qu'il fallait suivre une formation pour être pasteur réformé. « Je pensais que le Saint-Esprit soufflait », lâche le pince-sans-rire. Vient le tour de Martina Schmidt. L'ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le prochain, germano-suisse de 54 ans, parle de son envie de retourner au pastorat pour se mettre au service des gens. « Quand je travaillais dans d'autres institutions, j'ai

« La vocation, ce n'est pas un ensemble de théories, ce sont des histoires »



De gauche à droite: Martina Schmidt, Guy Liagre, Eva Vogel, Thierry Baldensperger et Laurence Keshavjee.

chaque fois été rappelée, rattrapée par Dieu. Il y a un équilibre à trouver dans le pastorat qui est autant une vocation qu'un métier. »

Une histoire de confidences
« La vocation, ça n'est pas un ensemble de théories. Ce sont

des histoires », clôt Nicolas Besson. Après deux heures d'échanges, le groupe s'offre une pause, avant d'entamer la traditionnelle séance photo. Oui, mais voilà, le ciel s'est couvert, une fine ondée couvre le bitume. Heureusement, elle est passagère. Les

ministres se retrouvent dans le jardin face à la chapelle. Les tenues estivales laissent place aux robes noires et cols blancs. Le retour du soleil couplé à l'épaisse étoffe de cérémonie rend la chaleur à peine supportable. L'humeur est pourtant à la plaisanterie. On

pose officiellement avant de se prêter au jeu des portraits. Le photographe lève la séance. Quartier libre jusqu'au repas. Ce soir, on affronte la réalité. Les discussions porteront sur la situation de l'EERV dans le microcosme vaudois d'aujourd'hui. **► Marie Destraz**

L'Eglise ose se fêter

Samedi 2 septembre, la Journée d'Eglise se tiendra à la cathédrale, mais aussi en ville de Lausanne.

DÉCENTREMENT L'Eglise vaudoise ose sortir de ses murs pour témoigner et partager ce qui anime les réformés: la joie de croire. A l'occasion de la Journée d'Eglise, le 2 septembre, la fête se tient à la cathédrale de Lausanne,

mais elle s'exporte aussi dans le centre-ville de Lausanne. Jubilé de la Réforme oblige, la manifestation s'y inscrit entièrement et l'EERV joue avec les verbes du slogan de ce 500^e anniversaire: *Croire, oser, agir, pouvoir, penser, aimer.*

Toute la journée, des stands présentent une vingtaine d'initiatives originales, des activités et services de l'Eglise. Mais ce n'est pas tout. Des concerts, expositions, débats, conférences et animations pour les enfants sont aussi au programme. Le tout éparpillé entre la cathédrale et ses alentours, l'église Saint-François, le Forum de l'Hôtel de Ville et l'Espace culturel des Terreaux. Et dans les rues, des réformateurs itinérants partent à la rencontre des badauds. Le culte de

consécration et d'agrégation, à la cathédrale, clôt la journée. **► M. D.**

Infos pratiques

Journée d'Eglise: **samedi 2 septembre, de 10h à 16h30**, Lausanne. De 17h à 18h, culte de consécration et d'agrégation, cathédrale.

Programme complet sur www.j.eerv.ch.

La rédaction du journal *Réformés* tiendra un stand à cette Journée d'Eglise

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

C'est la rentrée !



John Christin,
Conseiller synodal

DISCERNEMENT Au centre scolaire de Sokodé, au Togo, les 69 enseignants de primaire ont plié bagage et prennent le chemin du retour. Le stage de formation continue mené par des formateurs suisses et africains, organisé par la Coopération pédagogique en Afrique, dont je suis membre, vient de se terminer. Après trois semaines passées à analyser

leur pratique professionnelle et à participer à des ateliers, il y a, chez ces hommes et ces femmes, de l'émotion.

Au cours de trois stages annuels, des liens se sont tissés. Les échanges ont été nourris et ont touché chacun au plus profond.

Qu'il est passionnant de se remettre en question ! Mais cela ne peut pas se faire sans l'abandon d'habitudes qui paraissent évidentes et indiscutables pendant longtemps.

Chacun va donc retrouver les siens, mais aussi réfléchir à la mise en pratique de la formation acquise.

Nous ne pouvons pas tout changer d'un coup. La nouveauté ne peut se mettre en place qu'en assurant

l'essentiel. Tout est question de dosage et de discernement.

Qu'abandonner ? Comment s'engager dans le changement, sans que l'enthousiasme ne conduise à l'épuisement ?

« Choisir ce qu'il faut abandonner »

Actuellement, ces formateurs s'attellent à l'évaluation, et je suis frappé par la similitude avec les défis de notre Eglise : choisir ce qu'il faut abandonner, en constatant simplement que ce n'est plus d'actualité, sans regret ni culpabilité, car ce qui a été mis sur pied avec cœur et conviction était en son temps apprécié. Aujourd'hui, il faut trouver comment faire autrement. Non pas pour suivre une mode, mais bien pour trouver ce qui correspond aux besoins actuels. Bonne rentrée. ▀



**LA TERRE
EN PARTAGE**

DM    10 ANS
DE L'ARTISANAT
ÉCHANGE ET MISSION

 **HEKS
EPER**

CAMPAGNE DM-EPER 2017

Bénin-Liban

Déclinaisons gothiques

Le portail Montfalcon de la cathédrale de Lausanne

Du 1^{er} septembre
au 12 novembre 2017

à l'Espace Arlaud,
place de la Riponne 2bis
Lausanne

 Musée cantonal
d'archéologie et d'histoire
Lausanne

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub



**LE BIG BANG ET APRÈS :
L'UNIVERS A-T-IL UN SENS ?**

TRINH XUAN THUAN, ASTROPHYSICIEN

CONFÉRENCE MARDI 26 SEPTEMBRE 2017 À 20H

Prix : 30.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

Chrétien mais pas acquis

Vivre en suivant l'Évangile est un travail intérieur de chaque instant. Les activités régionales de formation d'adultes sont autant de stimulations à tenter.

TRANSFORMATION « Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence », dit l'apôtre Paul (Romains 12, 2).

Paul invite à se laisser renouveler. Ce renouvellement est d'abord l'œuvre du Saint-Esprit. La foi ouvre une nouvelle manière de considérer Dieu, les autres, le monde et soi. Pour Paul ce fut une révolution de la compréhension de son identité et de sa mission, comme de sa pratique. Ce que Dieu offre demande de reconfigurer sa vie. Il ne suffit pas de mettre à jour le logiciel, il s'agit de changer de système.

Ce travail ne va pas de soi. La société tend à imposer un modèle de performance et de compétition. Elle privilégie la

réussite individuelle comme but de l'existence. La logique de l'Évangile se fonde dans le don et l'amour. L'être humain vit de se savoir aimé de Dieu indépendamment de ses performances ou de ses qualités. L'autre est un partenaire, une aide pour vivre en fraternité.

Vivre en conformité avec l'Évangile est un travail. Il est œuvre de l'Esprit, seul j'en serais incapable, mais il se réalise avec moi. Dieu souhaite des personnes libres pour répondre à son appel et manifester son amour. Il demande aux croyants d'être conséquents avec ce qui les fait exister, de devenir ce qu'ils sont en Christ.

La réalisation de cette transformation est un travail toujours en cours. L'essentiel est d'avancer. Divers apprentissages le permettent : donner place à l'Esprit, intégrer la logique de Dieu et mettre en œuvre son amour.

Apprendre à reconnaître l'Esprit et lui laisser davantage de place. C'est un travail intérieur de méditation et de prière mais aussi d'écoute de l'autre et de partage. Apprendre à vivre dans la logique de Dieu. L'explorer et la com-



Les formations d'adultes pour devenir figure du Christ. © OIC - EERV 2017.

prendre, penser ma vie à cette lumière. La lecture biblique en est un moyen. Apprendre à aimer, à prendre soin des autres et de soi à la mesure de l'amour de Dieu. Découvrir de nouveaux comportements et s'y essayer.

Nombreux sont les moyens pour avancer dans cette transformation. L'Eglise est là pour

y accompagner et s'y stimuler mutuellement. Les activités régionales de formations d'adultes en sont des occasions. La brochure régionale les présente. Vous la trouvez dans les lieux paroissiaux ou au secrétariat régional. Vous la reconnaîtrez à la photo de sa couverture. **► Guy Lasserre**

Voyage au Liban 2018

Elargir son regard à une Terre nouvelle, être plus conscient et plus solidaire de ce que vivent au quotidien les chrétiens d'Orient, en particulier au Liban, découvrir ce pays magnifique, son histoire, son patrimoine, son œcuménisme

et ses défis d'aujourd'hui... Voilà un voyage qui cheminera au fil des rencontres, en particulier d'une paroisse protestante arménienne de la Bekaa, confrontée à l'accueil de réfugiés syriens. Mais aussi des visites de lieux significa-

tifs, des marches, des temps de spiritualité.

Informations pratiques : du 2 au 13 avril 2018, inscriptions jusqu'au 31 octobre. Groupe de vingt personnes dans l'ordre d'inscription. Rencontre d'information le 12 sep-

tembre, 20h, salle de paroisse du Motty, Ecublens. Organisation : paroisse d'Ecublens-Saint-Sulpice et Action chrétienne d'Orient. Contact : pasteure Claire-Lise Corbaz, 021 331 57 32 et pasteur André Joly, 021 331 57 30. **►**

BUSSIGNY VILLARS- SAINTE-CROIX

ACTUALITÉS

Pour que la fête soit belle

N'hésitez pas à nous apporter des habits d'enfants propres et en bon état, des livres, des affaires pour la brocante et cela tout au long du mois. Vous pouvez les déposer au centre paroissial ou nous appeler si vous désirez que nous venions chercher vos dons.

La veille ou le jour même, c'est avec bonheur aussi que nous recevons vos pâtisseries, confitures et autres bonnes choses à déguster. Pour tous renseignements, Sylvie Dépraz, 021 331 21 79.

C'est avec regret que vous devez renoncer à venir mais vous désirez soutenir cette fête ? Alors n'hésitez pas à faire un don au CCP 10-6565-7.

« Le selfie des protestants »

Une exposition visible à la fête paroissiale : composé de panneaux, le premier volet questionne les traits caractéristiques des protestants. Est-il vrai que les protestants sont austères, capitalistes, cérébraux, durs à cerner, etc. ? A l'aide de dessins humoristiques, de citations de réformateurs et d'interviews filmées de différentes personnalités laïques (du monde politique, académique et ecclésial notamment), ce second volet invite à se pencher avec le sourire sur les travers des protestants, et sur la manière dont ils pourraient les assumer joyeusement aujourd'hui.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser ?

Pour les baptêmes et les mariages ainsi que pour réserver

l'église en vue d'un mariage : contacter Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79.

RENDEZ-VOUS

Nouveau pasteur

Bienvenue à Laurent Zumstein. Lors du culte du **3 septembre à 10h** au temple

Fête paroissiale

BUSSIGNY/VILLARS-SAINTE-CROIX

Le **samedi 30 septembre** aura lieu notre traditionnelle fête. Au programme dès 8h, vous pourrez venir boire votre café puis faire vos achats à nos stands pâtisseries, troc jouets et habits d'enfants, livres, brocante, fleurs. A midi l'incontournable assiette de jambon, gratin, salade vous attendra et vous pourrez encore déguster le soir les « vol-au-vent » maison ou une assiette froide.

Pendant la journée, à l'occasion des 500 ans de la Réforme, vous pourrez visiter l'exposition « Le selfie des protestants » qui se tiendra sous le chapiteau.

Le soir, concert de l'Harmonie du Pontet. Et bien sûr, tout au long de la journée vous pourrez participer à la tombola. Venez avec des amis partager un moment de convivialité et rencontrer votre nouveau pasteur Laurent Zumstein ainsi que sa collègue Sylvie Dépraz, diacre et les membres du conseil paroissial, entouré d'une belle équipe de bénévoles qui assurent une magnifique journée.

de Bussigny, nous accueillons avec reconnaissance le pasteur Laurent Zumstein. Vous pourrez prendre le temps d'échanger avec lui lors de l'apéritif qui suivra.

Célébration œcuménique

Comme chaque année, mais différemment, nous nous retrouverons **dimanche 17 septembre à 10h** à l'église catholique pour une célébration commune avec nos frères et sœurs catholiques et plus largement si envie.

À MÉDITER

Des célébrations en semaine ?

Le conseil paroissial est en réflexion... comment rejoindre celles et ceux qui ne peuvent se libérer le dimanche ? Faut-il proposer un espace pour entrer dans le week-end en déposant le stress de la semaine, un moment le matin avant de partir au travail, un temps en journée pour les mamans qui voudraient se retrouver ? Espace pour souffler, lieu de partages et de rencontres, un temps pour déposer...

Et vous qu'en pensez-vous ? N'hésitez pas à nous interpeller par tél., lors d'une rencontre ou par mail, votre avis nous intéresse.

ECUBLENS SAINT- SULPICE

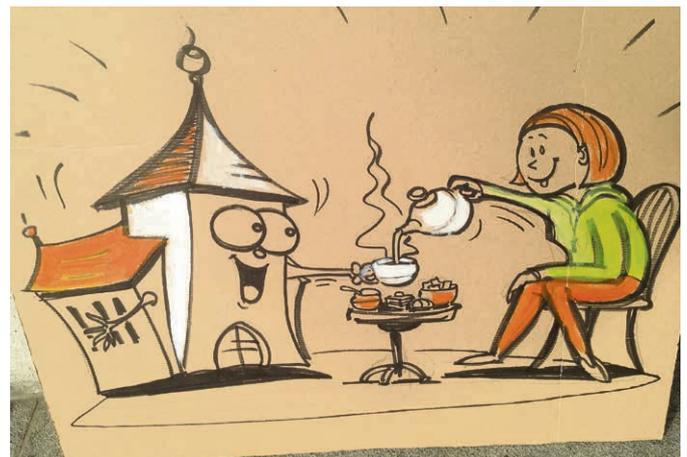
ACTUALITÉS

Reprise du culte de l'enfance

Permettez à vos enfants de vivre une spiritualité chrétienne ! Plus que jamais, nos jeunes ont besoin de bases solides pour traverser les étapes de leur vie. Découvrir la Bible, exercer la prière et apprendre le sens de la communauté. Avec le soutien des parents, nous bénéficions des bienfaits de l'Évangile ! Venez nous rejoindre au foyer des Pâquis à Saint-Sulpice **dimanche 3 septembre**, puis un lundi par mois de 16h à 17h30 et un mini-week-end en février. Pour tout renseignement, Francine Guyaz, 021 331 57 09.

C'est la rentrée... aussi pour les horaires des cultes

Dans le cadre des réalités de notre Eglise qui voit ses forces pastorales et diaconales diminuer, nos 3 paroisses d'Ecublens – Saint-Sulpice, Bussigny et Chavannes consolident les collaborations pour les cultes. Cela implique une



légère diminution des pasteurs et diacres qui officient les dimanches. Il n'y aura plus beaucoup de dimanches avec deux cultes dans la paroisse. Nouveaux horaires : **9h** Ecublens (à la place de 9h15) ou **10h30** Saint-Sulpice ou **10h** lors d'un événement paroissial. Merci de consulter avec attention les horaires des cultes en dernière page du journal et sur le papillon à disposition dans les églises. Merci aussi de continuer à porter notre vie paroissiale dans vos cœurs, vos prières et vos engagements.

RENDEZ-VOUS

Fête au Motty

Samedi 23 septembre, dès 9h30, venez partager la joie de cette journée et soutenir votre paroisse sur la place du Motty : stands divers, animations pour les enfants et prestation musicale par Alpenrösl.

Nous recevons avec plaisir vos pâtisseries, ainsi que des objets pour notre brocante CD, DVD et vinyles.

Ouverture œcuménique du culte de l'enfance

ECUBLENS - SAINT-SULPICE Dimanche 3 septembre, à 10h, au foyer paroissial des Pâquis à Saint-Sulpice, nous vous invitons à vivre le rassemblement de la rentrée paroissiale du culte de l'enfance dans un élan œcuménique : apéritif offert puis repas sur place, grills à disposition, apportez votre viande et de quoi garnir les buffets de salé et de sucré.

Voyage au Liban

Ce projet est prévu du **2 au 13 avril 2018** et sera présenté mardi **12 septembre à 20h** à la salle de paroisse du Motty avec les pasteurs André Joly et Claire-Lise Corbaz. Des papillons sont à disposition sur les présentoirs des églises. Pour tout renseignement, Claire-Lise Corbaz.

Evangile à la maison

Un **jeudi par mois, de 19h30 à 21h30**, chez les Guyaz à la cure au Motty : oser lire ensemble un livre de la Bible sur la saison. Pas de connaissance préalable, juste lire et donner son avis ! Bienvenue à tous **jeudi 5 octobre** pour démarrer avec l'Evangile de Jean.

Des jeunes chantent le gospel

Dimanche 24 septembre, à 10h30, à Saint-Sulpice, le culte sera animé musicalement avec des jeunes de la région du Lavaux et leur « Projet Itinérant Gospel », PIG 2.0, qui, en collaboration avec le DM, préparent un voyage à Madagascar à Noël pour un échange choral. Des visites, un projet d'éducation du DM, des concerts de fêtes de fin d'année avec des chorales malgaches et suisses seront au menu de ce voyage.

Espace Souffle

Mercredi 13 septembre, de 18h30 à 19h15, une halte qui prend souffle dans l'écoute du cœur, le partage de la Parole, le silence et la méditation.

Pour le foyer de l'EVAM

Cherchons pelotes de laine de couleurs gaies ou pastel, en quantité suffisante, pour partager une activité « tricot » avec les résidents du foyer. Vous pouvez déposer les laines **le mardi de 14h à 16h** au Motty, lors de la réu-

nion des tricoteuses, ou au secrétariat.

REMERCIEMENTS

Même si le rythme de l'été a été plus calme, beaucoup parmi nous font peu de pauses. Nous disons en particulier notre reconnaissance aux visiteuses qui toute l'année envoient des signes d'amitié et d'espérance à nos aînés.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous accompagnons de nos vœux et prières Gaëlle et Nolan Weissert pour leur baptême ainsi que leur famille.

Mariages à Saint-Sulpice

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union : Léo et Lisa Collomb-Hunter le 29 avril, Vincent et Chantal Keller-Borel le 24 juin, Daniel et Dominique Braun-Vonnez le 15 juillet, Thierry et Vanessa Varidel-Bujard le 5 août. Nous nous réjouissons avec eux.

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières et à votre sympathie, les familles de Mme Rosmarie Studer, Mme Fernande Nidegger et M. Gilbert Rouge qui les ont confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

À MÉDITER

L'Esprit de tous les jours

C'est la rentrée, dit-on. Le retour au quotidien. Après la dispersion de l'été, nous retrouvons les balancements des rythmes, le banal et l'essentiel, le cadre et ses rituels, les continuités, les nouveautés. En liturgie, on dit de ce temps qu'il est « ordinaire », ou temps de l'Eglise. Mais là souffle encore l'étonnement de Pentecôte. Cet Esprit déposé dans le cœur des apôtres vient élire domicile là où les portes intérieures s'ouvrent sur une terre d'accueil.

Il n'est pas un Esprit pour mystiques chevronnés. Il n'est pas un Esprit compliqué ni destiné à quelques illuminés. C'est un Esprit de tous les jours, qui nous rend présents à la Présence. Lumière de Dieu dans notre humanité. En toute simplicité.

Votre pasteur Claire-Lise Corbaz

DANS LE RÉTRO

C'était au mois de juin, lors de la fête de clôture de l'enfance que la photo ci-dessous a été prise.



Ecublens - Saint-Sulpice Sourires, chants, prière, rallye et grillades !

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 15 septembre, à 20h, au temple de Romanel.

Fil d'Argent

Les aînés se retrouvent le mercredi 6 septembre à 12h à Cheseaux, grande salle de la Maison de commune pour le repas de midi. Renseignements Anne-Françoise Voumard, 021 647 60 75 ou avoumard88@hispeed.ch.

Journée œcuménique Foi et environnement

Samedi 23 septembre, marche, pique-nique en forêt, expo, table ronde. Célébration finale à l'église Saint-Etienne

de Prilly. Info : voir la rubrique de la paroisse de Prilly.

Repas d'automne

Chacun est invité à réserver la date du 10 novembre pour notre repas d'automne, salle de Prazqueron.

POUR LES JEUNES

Bibl'aventure

Pour les enfants de notre paroisse, de la 3^e à la 6^e Harmos, sept samedis d'aventures. Des invitations sont disponibles dans les temples ou auprès de Catherine Dietiker, 021 331 57 26. Pour les dates, voir l'affiche jointe.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection : la famille de M. Alfred Dind, le 8 juin, à Cheseaux.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Activités et groupes d'adultes

Dès la rentrée nous tenons à disposition notre catalogue de formation d'adultes 2017-2018 de notre région. Une large palette de rencontres, de parcours, de conférences ou encore de sorties y est présentée. Des exemplaires de cette brochure se trouvent à l'église, à la salle paroissiale ou encore à la cure, 021 331 58 07.

RENDEZ-VOUS

Culte du Jeûne fédéral

Célébré pour la première fois dans toute la Suisse en 1796, puis définitivement institué en 1832, c'est en 2017 que le Jeûne fédéral voit pour la première fois les trois paroisses réformées de Crissier, Prilly et Renens se réunir à cette occasion !

Effectivement, dans le cadre d'une collaboration un peu plus intensifiée entre nos communautés et pour la deuxième fois cette année, nous célébrons le culte tous ensemble. Ce sera donc au temple de Crissier le 17 septembre, à 9h45.

Culte de l'enfance et catéchisme

La nouvelle saison 2017-2018 est lancée. Pour les années scolaires 7^e à 10^e une rencontre de présentation et d'inscription a déjà eu lieu le 24 août à Bussigny. Que les jeunes qui auraient « échappé » à notre fichier, ou celles et ceux qui ont simplement manqué la date en question n'hésitent pas à prendre contact avec le pasteur Reymond, 021 331 58 07.

Pour sa part, le groupe du culte de l'enfance, le dimanche matin une fois par

mois, partira à la découverte des valeurs de foi et de vie, en « rencontrant » des figures marquantes de l'Ancien Testament.

Le culte du 1^{er} octobre à 9h45 au temple de Crissier ouvrira la saison du culte de l'enfance et du catéchisme. Cette célébration sera suivie d'un apéritif. Une belle occasion de se retrouver pour démarrer cette « saison ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, les familles de : M. Serge Bovard (81 ans), le 10 mai ; Mme Hélène Ackermann (87 ans), le 12 mai ; M. Jean-Claude Rainaud (68 ans), le 29 mai ; Mme Eliane Thalmann (71 ans), le 6 juin. Nous assurons une fois encore leurs proches de toute notre sympathie.

REMERCIEMENTS

Fête paroissiale

A toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de notre fête paroissiale du 20 août : conseillers paroissiaux, bénévoles, fanfare de Crissier... et tous ceux que nous oublions ! Votre aide, votre présence et votre participation ont permis un événement joyeux et convivial. Soyez-en tous chaleureusement remerciés.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : 8 octobre, 19 novembre, 7 janvier, 18 février. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins 4 semaines à l'avance.



BIBL'AVENTURE



VIENS DÉCOUVRIR LA BIBLE, T'AMUSER, BRICOLER, RIRE ET JOUER !

NOUS PROPOSONS POUR LES ENFANTS DE LA 3^e À LA 6^e HARMOS, 7 SAMEDIS MATINS DE 9H À 12H, POUR DÉCOUVRIR LES HISTOIRES DE LA BIBLE EN FAVORISANT LA CRÉATIVITÉ, L'EXPRESSION ET L'EXPÉRIMENTATION.

DATES

- 9 SEPT. '17
- 28 OCT. '17
- 16 DÉC. '17
- 20 JANV. '18
- 10 MARS '18
- 28 AVRIL '18
- 26 MAI '18

BIBL'AVENTURE

contact : Catherine Dietiker, pasteure, 021 331 57 26
paroisse réformée de Cheseaux-Romanel-Vernand

Création d'un petit chœur paroissial

CRISSIER Vous aimez chanter ? Des chorals protestants aux negro spirituals, en passant par les chants de Taizé, le répertoire musical « spirituel » est aussi large que varié. Suite à quelques remarques signifiant un intérêt pour un tel projet, l'idée a donc germé de relancer un petit chœur paroissial à Crissier. Sur l'initiative de Séverine Reymond, étudiante à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, qui assurera ainsi la direction, les personnes intéressées à se retrouver pour chanter pourront le faire dès la reprise de septembre. L'idée est de se retrouver, ou tous les quinze jours, ou de façon plus ponctuelle et plus soutenue en vue d'une célébration précise. Pour démarrer, faire connaissance et fixer le jour, l'heure et le rythme des répétitions, une première rencontre est fixée **jeudi 14 septembre à 20h15** au temple de Crissier. Possibilité de s'inscrire et de se renseigner : Séverine Reymond, septvrine@hotmail.com, 021 801 27 92.



CHAVANNES EPE- NEX

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Mercredi 6 septembre, de 18h45 à 19h15, au temple de Chavannes. Célébration, avec un temps de chants, de prière et de silence.

Prière pour demain

Jeudi 21 septembre, de 19h à 19h30, au temple de Chavannes, prière mensuelle précédée **dès 18h15** par un temps de pique-nique au centre paroissial pour ceux qui le désirent.

Partage et écriture

Jeudis 7 et 21 septembre, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial, rencontre du groupe Partage et écriture. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

ACAT

Tous les deux mois, la section régionale de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture invite à s'informer sur la torture et la peine de mort, prier pour des victimes et intercéder en leur faveur au moyen de lettres d'intervention. Prochaine rencontre **le vendredi 22 septembre à 20h15** au centre paroissial (salle Jéricho). Pas d'inscription nécessaire. Bienvenue à tous ! Plus d'infos : www.acatol.org.

Culte de l'enfance

Depuis l'an passé les paroisses d'Ecublens et de Chavannes font route commune en matière de culte de l'enfance. C'est la paroisse d'Ecublens qui organise le culte de l'enfance. Les parents intéressés à faire suivre le culte de l'enfance à leurs enfants (qui sont scolarisés de la 3^e H à la 6^e H ou 7^e H) se reportent



Chavannes - Epenex Quel avenir pour le centre paroissial ?

aux indications de la paroisse d'Ecublens ou prennent utilement contact avec S. Durnat, 021 331 57 08.

Services funèbres

Mmes Danielle Emery et Yvonne Porchet ; M. Alfred Mury.

Pour être plus au large

CHAVANNES - EPE- NEX

En juin le Synode a adopté le principe de la création d'un fonds d'aide entre paroisses. Ce fond soutiendra les paroisses dont la contribution cantonale représente une trop grande part de leur budget. La paroisse de Chavannes, toujours en mal de liquidités, se réjouit de cette décision. Elle continue néanmoins à chercher par elle-même à sortir des chiffres rouges. Le 18 juin une Assemblée extraordinaire a voté un crédit d'étude afin de revaloriser le patrimoine immobilier de la paroisse en vue d'atteindre l'équilibre financier qui lui manque actuellement. Un processus au long cours dans lequel le Conseil paroissial s'engage sans découragement. Affaire à suivre. **► Le Conseil paroissial**

HAUT- TALENT

INFORMATIONS UTILES

Arrivée dans notre paroisse

Nous avons le plaisir de vous annoncer la venue d'Armi Helena Hildén, diacre, dans notre paroisse. Elle partagera son temps à moitié entre la paroisse de Cheseaux-Romanel et la nôtre. Armi Helena Hildén a déjà célébré quelques cultes dans notre paroisse et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

L'Eglise élargit ses horizons

Comme vous avez pu lire dans un des derniers journaux « Réformés », le bouleversement des mentalités religieuses remet en cause la paroisse traditionnelle, avec son clocher, son pasteur et ses fidèles. Ce modèle cède le pas à une Eglise dynamique et interactive. C'est dans cette optique que nous travaillerons à l'avenir davantage avec les paroisses de notre région. Pour cette raison, nous avons établi une table des cultes ensemble avec la paroisse de Cheseaux-Romanel qui prévoit quelques dimanches avec un culte unique pour nos deux paroisses. Pour les cultes uniques ayant lieu dans la paroisse de Cheseaux-Roma-

nel, les personnes qui le souhaitent peuvent s'adresser au secrétariat qui organisera un transport depuis nos lieux de culte. Nous vous prions de bien vouloir vérifier dorénavant les lieux et l'heure des cultes.

Age d'Or

Rencontre le **jeudi 28 septembre à 14h** à la salle du 700^e à Froideville avec le chœur du Poyet.

Soirée « bol de riz » du groupe Terre nouvelle

La prochaine soirée « bol de riz » aura lieu le **mercredi 27 septembre à 18h30** au centre œcuménique de Cugy. Cette soirée est ouverte à tous, l'argent récolté sera versé en faveur des œuvres d'entraide de notre Eglise.

Catéchèse

Ouverture de la catéchèse le **dimanche 1^{er} octobre à 10h15** au centre œcuménique de Froideville.

Eveil à la foi: pour les 0-6 ans (de bébé jusqu'à la 2^e scolaire).

Fête des récoltes

HAUT-TALENT Invitation à la fête des récoltes et ouverture de la catéchèse pour tous, enfants, catéchumènes, parents et catéchètes le **dimanche 1^{er} octobre** au centre œcuménique de Froideville. Avec cette fête, nous remercions Dieu pour tout ce que la terre produit. Elle signifie aussi notre reconnaissance pour le travail des paysans. L'argent récolté est consacré à la vie paroissiale. Un tous-ménages vous informera de tous les détails.

Courtes célébrations en famille avec bricolage et goûter. Toutes les rencontres sont œcuméniques et la première aura lieu le **samedi 9 septembre de 10h à 11h** au Centre œcuménique de Froideville.

Culte de l'enfance: 3^e-6^e scolaire sous forme de matinées de 9h à midi le samedi matin. Ateliers avec activités, découvertes de récits bibliques, chants. La première rencontre aura lieu le **samedi 23 septembre** avec participation à la fête au village de Cugy. **15h30** rendez-vous au Centre œcuménique de Cugy et **17h30** célébration œcuménique.

RENDEZ-VOUS

Repas Canadiens

Repas canadien communautaire. Les **dimanches 10 septembre et 14 octobre** à Saint-Etienne dès 12h.

Visite pastorale

Vous avez envie d'une visite pastorale pour vous ou vous pensez qu'elle serait appréciée et bénéfique pour quelqu'un que vous connaissez? Vous pouvez le signaler à une des ministres ou à un des conseillers paroissiaux qui fera le nécessaire pour que cette visite ait lieu. Si vous ne dites rien... personne ne peut le savoir!

Manifestation à l'abbaye de Montheron

Balade le **samedi 16 septembre à 9h**, retour sur place vers 11h30. Découvertes des champignons dans les bois du Jorat. Accès libre. Organisation: Lausanne Estivale.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Fanny Bergamin, le 4 juin au lac, suivi du culte à Morrens.

PRILLY JOUXTENS

RENDEZ-VOUS

Fête paroissiale

Venez partager la joie de la fête le **samedi 30 septembre** à Saint-Etienne et au culte le **dimanche 1^{er} octobre!** Le programme des festivités du samedi est des plus alléchants: brocante, livres, CD, DVD, produits maison, fleurs, fruits, légumes, pâtisseries, jeux, tombola. Quant au culte du dimanche à **10h30**, il sera suivi d'un apéritif. Au plaisir de vous y retrouver nombreux!

DANS LE RÉTRO

Magnifique concert du groupe ECHO le **10 juin** dernier à Saint-Etienne. Un temps musical mené par des pros: Julien, Jérémie, Joël, Gaétane et Josh, sans oublier Ségolène et à la technique Thomas et François. Une belle manière de rendre grâce à Dieu tous ensemble, simplement!

ACTUALITÉS

L'Accueil

Contact: Suzanne Imobersteg, diacre des solidarités, 076 560 74 88.

Au sous-sol de Saint-Etienne: **vendredi matin dès 9h30**, espace parents-enfants. Cours de français, sur inscription. Renseignements: Margrit Limbindo, 021 646 23 27.

La Tablée

Au sous-sol de la grande salle de Prilly: **jeudis 31 août et 28 septembre dès 11h30**. Bienvenue à ce repas ouvert à tous. Renseignements: Elsbeth Gränicher, 021 634 83 07.

Produits Terrespoir

Fruits du Cameroun (commerce équitable). Commande au secrétariat **jusqu'au 20 septembre à 10h30**, livraison le **4 octobre entre 16h30 et 17h30** à Saint-Etienne. Contact: 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch.

Culte avec onction

Dimanche 3 septembre, à 10h30, à Saint-Etienne. Au cours de la communion, il est possible de recevoir une bénédiction et une onction d'huile. Une belle manière de remettre à Dieu tout ce qui est lourd à porter. Avec les pasteurs Aline Lasserre et Yves Dénéraz de « La Cascade ».

Enfance et catéchisme

C'est la rentrée! Reprise du culte de l'enfance (3^e à 6^e) **mercredi 13 septembre à 12h** à Saint-Etienne. Contact: Aline Lasserre, 021 625 23 93.

Catéchisme (7^e à 11^e): pour toute information, appeler Timothée Reymond, 021 331 57 77.

Samedi 23 septembre, une date à réserver: journée œcuménique autour du thème « Foi et environnement »,



Prilly - Jouxens Le groupe ECHO.

avec différentes activités pour tous les âges. A **18h**, à Saint-Etienne, célébration finale avec ouverture du catéchisme.

RENDEZ-VOUS

Aînés - Partage - Amitié

Mardi 19 septembre, à 14h30, à Saint-Etienne. Venez passer un agréable après-midi avec nous. J. Valion, M. Tschanz.

Espace Souffle

Judi 14 septembre, de 18h30 à 19h30, à l'église de Jouxpens: une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa parole.

Journée Foi et environnement

PRILLY - JOUXTENS Samedi 23 septembre, les paroisses catholiques et protestantes de Prilly et Cheseaux-Romanel proposent une journée œcuménique autour du lien qui unit la foi et le respect de la création. Au programme: en fin de matinée, marche de Cheseaux à Romanel, pique-nique en forêt (Pierre à Combot), puis dans l'après-midi à Prilly, exposition « Ciel, ma terre », ateliers pour enfants et adolescents, table ronde avec partage d'expériences (agriculture, épicerie durable, économie d'énergie, foi). **À 18h**, à Saint-Etienne, célébration œcuménique finale qui ouvre la nouvelle année de catéchisme. Pour l'horaire précis de la journée, voir l'affichage paroissial et les sites web concernés.

Groupes Bible

Mercredi 6 septembre, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « prier la Bible » avec A. Lasserre. **Lundi 25 septembre, à 14h15**, Saint-Etienne, « Par tous les temps se tenir devant Dieu », parcours biblique dans les Psaumes. Première rencontre, étude du Psaume 1, avec G. Lasserre.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union: Laura et Miguel Teixeira Pinto le 10 juin à Jouxpens. Nous nous réjouissons avec eux et leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Serge Malherbe le 7 juin, Maurice Bertholet et Suzanne Lavanchy le 16 juin. Nous sommes en pensée avec leurs proches.

MONT-SUR-LAUSANNE

Fête de l'offrande

Un événement incontournable: la journée de l'offrande, **dimanche 1^{er} octobre** à la grande salle du Petit-Mont. **A 10h**, célébration festive, puis apéro et buffet varié. Après le repas, spectacle pour les enfants (45 minutes) animé par le clown valaisan Gabidou (www.gabidou.ch). Cette journée sera aussi l'occasion de dire notre reconnaissance à Dieu et de l'exprimer au travers de l'offrande de nos biens...

DANS LE RÉTRO

Des baptisé(e)s et un confirmand

Dimanche 25 juin, dix jeunes

ont été baptisés au lac et un a confirmé l'alliance de son baptême: pour la confirmation, Jérémy Stettler, Le Mont. Ont été baptisés: Elisa Breitler, Le Mont; Laura et Naomi Debossens, Cugy; Nadège Devaud, Le Mont; Arnaud Lagniaz, Le Mont; Mathias Leuthold, Le Mont; Solène Malherbe, Le Mont; Maya Schneider, Froideville; Emilie Verdelet, Romanel; Nicolas Weber, Le Mont.

ACTUALITÉS

Offre de visite

La paroisse offre une visite à toute personne qui le souhaite, que ce soit à domicile, à l'hôpital ou en maison de repos. Ainsi, si vous désirez partager une peine, un souci ou simplement vivre un moment de convivialité, appelez sans autre au 021 653 28 97.

Rencontre interculturelle

L'aumônerie de l'EPFL cherche à favoriser l'intégration des étudiants et chercheurs venus d'ailleurs avec le projet ConneXion qui met en contact des personnes du monde entier avec des gens établis de longue date dans la région. Concrètement, cela se passe autour d'un repas à domicile et d'une sortie. Contacter Alexandre Mayor, aumônier à l'EPFL, alexandre.mayor@epfl.ch, 077 415 75 48.

RENDEZ-VOUS

Créer ou rejoindre un groupe de maison

Du **5 au 26 novembre**, quatre cultes suivis aborderont un thème qui sera repris et partagé ensuite dans les groupes de maison. Pour ceux qui désirent créer ou rejoindre un petit groupe, inscription à l'issue des cultes dès fin septembre. Infos: F. Horton, fihorton@gmail.com et Ch. Hoegger, chantal.hoe@bluewin.ch.

Jeunes adultes

(22-30plus)

Infos sur www.22-30plus.ch.

Culte de bénédiction avec offre d'une onction d'huile

Dimanche 24 septembre, nous prions pour celles et ceux qui ont particulièrement besoin d'être fortifiés par le Seigneur, avec la possibilité de recevoir une onction d'huile.

Pour les familles avec un enfant souffrant de handicap social

Samedi 14 octobre, de 9h30 à 16h30, au centre de vie à Neuchâtel, une journée pour les parents ayant un enfant qui présente l'une ou l'autre forme de handicap social (trouble autistique, hyperactivité, trouble de l'attention [TDAH], dyslexie, dysphasie). Renseignements et inscriptions: www.famillesdefoi.ch.

2018, la paroisse en camps... mais quand?

À vos agendas pour noter les deux camps prévus pour l'année prochaine et réserver vos vacances en conséquence: En été, **du samedi 21 au samedi 28 juillet 2018**, un camp pour tous, à Sanary-sur-Mer et en hiver, **du jeudi 27 décembre 2018 au mercredi 2 janvier 2019**, à Leysin (hôtel Alpine Classic).

Premier culte artistique

MONT-SUR-LAUSANNE

Dimanche 10 septembre, les œuvres artistiques réalisées par une petite dizaine de paroissiennes et paroissiens sur le thème de la célébration seront mises en valeur lors du culte.

POUR LES JEUNES**Reprise du culte de l'enfance**

Mardi 12 septembre, de 12h à 13h40, à la maison de paroisse. Bienvenue aux enfants de la 3^e H à la 6^e H. Renseignements: Suzanne Barblan, responsable enfance, suzanne.barblan@hispeed.ch.

Reprise du catéchisme

Les infos pour l'inscription des jeunes de 7^e H à 11^e H vous parviendront par courrier tout prochainement. Si nécessaire, infos auprès d'Alain Wirth, 021 331 56 80.

REMERCIEMENTS**Du neuf dans le temple**

Les huit premiers bancs ont été remplacés par une cinquantaine de chaises. Plus confortables, elles permettront d'aménager le temple différemment, suivant la nature des célébrations. Nous tenons ici à remercier chaleureusement la municipalité qui a accepté la proposition de la paroisse d'acquiescer ce mobilier et a consenti le versement de 10 000 fr. (sur un coût total de 25 500 fr.).

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

M. Charles Lavanchy, 92 ans, le 9 juin.

RENENS**ACTUALITÉS****Formation d'adultes**

Le catalogue bien fourni de la formation d'adultes de notre région est maintenant disponible. Et il y en a pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, alors n'hésitez pas à le demander au secrétariat de la paroisse, ouvert les mardis et vendredis de 8h30 à 10h30, 021 635 64 81.

Catéchisme

Les enfants de 7^e H sont en âge de commencer le catéchisme. En principe, les familles concernées reçoivent à la fin des vacances une fiche d'inscription et un dépliant détaillant les activités proposées. Si tel n'était pas le cas, merci de vous adresser à Christine Girard, diacre.

Les enfants de 8^e H, les jeunes de 9^e H et de 10^e H reçoivent toute information utile au cours de l'été. Renseignements auprès de Nivo Morvant.

Pour les jeunes de 11^e H, une soirée d'information aura lieu au **début du mois d'octobre**.

Exposition au centre paroissial

Chaque **vendredi, de 17h30 à 19h30**, visite d'une exposition au centre paroissial avec les œuvres de Nicolas Zannin, Claude Flückiger, Roger Arm et Jean-François Semoroz. Apéritif de clôture le **15 septembre de 17h30 à 19h30**.

RENDEZ-VOUS**Culte des retrouvailles**

Dimanche 3 septembre, à 10h45, au temple se déroulera le culte des Retrouvailles. Une heure pour se dire combien il est bon de se retrouver pour louer et prier Dieu. Une heure aussi pour perpétuer et témoigner du mystère de la foi en un Dieu qui appelle à la paix et à la confiance dans tout ce que nous traversons. Une heure encore où une invitation particulière est faite aux nouveaux réformés de la commune.

Marché du village

Dimanche 3 septembre, pl. du Village, retrouvez les délicieuses pâtisseries sucrées et salées préparées par des paroissiennes pour récolter des fonds nécessaires au fonctionnement d'une communauté vivante. Merci de votre visite.

Fête de paroisse

Le **samedi 4 novembre, de 9h à 17h**, à la salle de spectacle de Renens, vous êtes attendus nombreux pour faire la fête avec toute la communauté. Pour garnir les stands de pâtisseries, de confitures, de bijoux et de la brocante, votre contribution est la bienvenue. Pour tout renseignement, Nivo Morvant, 021 331 57 58.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'une des leurs et l'ont remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Ruth Dovat, le 24 mai et Mme Erika Rochat, le 31 mai.

Ouverture du culte de l'enfance et du catéchisme**RENENS Dimanche**

1^{er} octobre, à 10h, au temple de Renens, parents, enfants, jeunes sont attendus pour une célébration festive. En communauté nous accueillerons les jeunes de 7^e H, qui commencent leur catéchisme et qui reçoivent leur bible à cette occasion. Par notre présence et notre prière, nous entourerons tous les enfants et tous les jeunes, de 3 à 16 ans ainsi que leurs aînés, qui vont avancer ensemble pour une nouvelle saison de découverte de la bible, de discussion autour du sens de la vie, de partage d'amitié, d'une meilleure connaissance du message du Dieu de Jésus-Christ.

SERVICES COMMUNAUTAIRES**ECOUTE ET ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE****Tous des migrants?**

La Cascade est à l'écoute de nos chemins de vie, nos chemins de traverse, nos passages difficiles; à la recherche d'une prise pour continuer de grimper sur le rocher de la vie parfois bien escarpé.

Nos vies sont des traversées, elles sont pleines de ces changements de cap, de ces ruptures et brisures qui nous obligent à trouver une nouvelle route. Alors ne sommes-nous pas aussi des migrants, quel que soit notre parcours de vie? Ceux qui viennent de loin, qui ont traversé la mer et les dangers pour arriver jusqu'en Suisse nous renvoient à nous-mêmes, à nos propres migrations, nos changements de vie, traumatismes parfois, blessures de la vie souvent, mais aussi enrichissements, découvertes, nouveaux possibles! Le migrant n'est-il pas mis en route par un profond espoir? Nous sommes tous des migrants!

Conférence exceptionnelle

« Vers une société multiculturelle », regards croisés puis échange avec le public, **mercredi 27 septembre, 20h15**, à la grande salle de Bussigny: mondialisation, migrations et voyages contribuent à un métissage des cultures et des populations. Cette évolution interroge. Comment construire une vie sociale qui permette à chacune et chacun de trouver sa place et d'être respecté(e) avec sa culture et sa religion? Avec Jean-Claude Métraux (psychiatre et psychothérapeute, chargé de cours à

l'université de Lausanne, ancien directeur de l'association Appartenances qui s'efforce de répondre aux besoins psychologiques et sociaux des personnes et des familles migrantes en difficulté) et Gilles Bourquin (journaliste, théologien et pasteur; corédacteur en chef du journal « Réformés », sa thèse de doctorat s'intitule « Théologie et spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité »). Lieu: rue de Lausanne 1, parking possible dans la cour de l'école, derrière la salle. Tout public. Collecte à la sortie en faveur de la Cascade. Renseignements: Henri Chabloz, Eugène-Rambert 2, 1005 Lausanne, 021 729 49 82, hchabloz@citycable.ch. La Cascade, rue de l'Industrie 2 à Renens www.lacascade.eerv.ch.

FORMATION D'ADULTES

Nouveaux catalogues

Les nouvelles brochures régionales pour la formation d'adultes sont à votre disposition dans votre lieu d'Eglise ou au secrétariat régional. Informations également sur le site régional.

Vous y retrouvez avec plus de détails les activités ci-après.

Elargir son horizon

Jedi 7 septembre, 18h30, église de Montheron, « Le couvent des dominicaines d'Estavayer-le-Lac », conférence de Daniel de Raemy, avec l'AAAM.

Mardi 12 septembre, 20h, salle de paroisse du Motty à Ecublens, présentation du voyage au Liban pour les personnes intéressées. **Mercredi 27 septembre, 20h15**, salle communale de Bussigny, « Vers une société multiculturelle », conférence à deux voix et table ronde avec Jean-Claude

Métraux et Gilles Bourquin, au profit de la Cascade.

Explorer la Bible

Courant septembre, à Ecublens, Renens, Prilly et Jouxens, L'Evangile à la maison, des temps de partage biblique en petits groupes et Rendez-vous avec la Bible à Bussigny.

Mercredi 6 septembre, 8h45, centre paroissial Saint-Etienne à Prilly, Prier la Bible, groupe mensuel de méditation biblique inspirée de la lectio divina.

Lundi 25 septembre, 14h15, centre paroissial Saint-Etienne à Prilly, Par tous les temps se tenir devant Dieu, études bibliques à travers le livre des Psaumes.

Se ressourcer

Mercredi 13 septembre, 18h30, à l'église romane de Saint-Sulpice et **jeudi 14 septembre, 18h30**, à l'église de Jouxens, espace Souffle, une heure pour faire silence, accueillir une parole biblique et reprendre souffle.

Prendre soin de soi et des autres

Courant septembre, les lundis et mercredis, de 10h à 13h, lieu d'écoute La Cascade à Renens, Anciens défis – nouveaux défis, parcours pour intégrer son histoire, découvrir ses ressources et envisager des perspectives d'avenir.

Mercredi 6 septembre, de 10h à 12h, puis à quinzaine, lieu d'écoute la Cascade à Renens, Créer et recréer ensemble, atelier artistique pour se mettre en création.

Jeudis 7 et 21 septembre, de 9h15 à 11h15, centre paroissial de Chavannes, Partage et écriture, deux ateliers d'écriture mensuels pour se laisser inspirer, mettre en mots et partager.

Vendredi 22 septembre, 20h15, centre paroissial de Chavannes, groupe régional œcuménique de l'Action chrétienne pour l'abolition de la torture, s'informer, prier et écrire.

AUMÔNERIE DE RUE ET SOLIDARITÉS RÉGIONALES Célébration de l'aumônerie de rue

Dimanches 3 septembre et 1^{er} octobre, à 18h30, au temple de Chavannes.

Cette célébration avec sainte cène s'adresse à toutes les personnes de la région désirant participer à un moment de recueillement méditatif en fin de journée, en solidarité avec l'aumônerie de rue. Bienvenue à tous.

L'Ancre

Lieu d'accueil, ch. des Glycines 5, 1022 Chavannes, 021 634 70 74.

Lundi, mercredi et vendredi, accueil de 11h à 18h, repas à 12h30, coût: 3 fr.

Ecrivain public, **lundis et mercredis de 14h à 17h**: aide à la rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation, et aide administrative à l'exclusion de tout document d'ordre juridique.

La célébration hebdomadaire du **mercredi** est ouverte à tous et a lieu à **17h30**, dans la chapelle du lieu d'accueil.

DECA

Dialogue – Ecoute – Café – Accompagnement

Permanence pour des entretiens individuels tous **les mardis de 10h à 12h et de 14h à 17h**.

Aide alimentaire d'urgence offerte sur demande les jours d'ouverture du lieu d'accueil.

La Récré

La Récré « Rencontre, Ecoute, Contact, Ressourcement, Echange » est un projet du service communautaire Présence et solidarité.

Tous les **jeudis matin, entre 9h à 11h**, une présence, une écoute et un thé ou un café sont offerts aux personnes qui souhaitent créer de nouveaux contacts, échanger avec d'autres ou demander un entretien individuel. Vous nous trouvez à la salle du rez-de-chaussée de l'ancienne cure de Cheseaux. ▴

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2017

JEUDI 31 AOÛT

7h30 Renens, prière,
C. Girard.

19h Ecublens, office.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

9h15 Crissier, cène, C. Girard.

9h15 Cugy, cène,

A. Helena Hildén, attention
heure spéciale!

10h Bussigny, S. Dépraz.

10h Le Mont, A. Wirth.

10h Saint-Sulpice, foyer
paroissial des Pâquis,

redécouverte œcuménique et
ouverture culte de l'enfance,
cène, C. Vienna, F. Guyaz.

**10h30 Chavannes-près-
Renens**, temps pour la
Création, S. Durgnat.

10h30 Cheseaux, cène et
temps de prière, A. Helena
Hildén.

10h30 Prilly, cène, bénédiction
et onction d'huile
Saint-Etienne, A. Lasserre,
Y. Dénéraz.

10h45 Renens, cène,
retrouvailles, C. Girard.

**18h30 Chavannes-près-
Renens**, S. Keuffer.

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

6h30 Saint-Sulpice, prière
de l'aube.

9h Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 7 SEPTEMBRE

7h30 Renens, prière,
C. Girard.

19h Ecublens, office.

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

9h Ecublens, cène, V. Guyaz.

9h Villars-Sainte-Croix,
R. Fallo.

9h15 Renens, C. Reymond.

10h Le Mont, culte
artistique, A. Wirth.

10h Romanel-sur-Lausanne,
cène, C. Dietiker.

10h15 Montheron,
cène, M. Burnat-Chauvy.

**10h30 Chavannes-près-
Renens**, cène, café, R. Fallo.

10h30 Prilly, cène, Saint-
Etienne, T. Reymond.

10h30 Saint-Sulpice, V. Guyaz.

10h45 Crissier, C. Reymond.

19h30 Prilly, Broye,
T. Reymond.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

6h30 Saint-Sulpice, prière
de l'aube.

9h Saint-Sulpice, prière.

18h30 Saint-Sulpice,
espace Souffle.

JEUDI 14 SEPTEMBRE

7h30 Renens, prière,
C. Girard.

19h Ecublens, office.

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

JEÛNE FÉDÉRAL

9h45 Crissier, cène, culte
unique pour Crissier,
Prilly-Jouxens et Renens,
C. Reymond.

10h Bussigny, culte unique
pour Bussigny, Chavannes,
Ecublens-Saint-Sulpice,
S. Dépraz.

10h Le Mont, F. Guyaz.

10h15 Morrens, culte

unique pour Cheseaux-
Romanel et Haut-Talent,
M. Burnat-Chauvy.

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

6h30 Saint-Sulpice, prière
de l'aube.

9h Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 21 SEPTEMBRE

7h30 Renens, prière,
C. Girard.

19h Ecublens, office.

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

17h30 Cugy, fête du village
au C.O., célébration œcumé-
nique, M. Burnat-Chauvy.

18h Prilly, Saint-Etienne,
ouverture du KT, culte de
l'enfance, célébration œcu-
ménique, T. Reymond.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

**9h Chavannes-près-
Renens**, C.-L. Corbaz.

9h Jouxens, G. Lasserre.

9h15 Crissier, Pré-Fontaine,
C. Girard.

10h Bussigny, S. Dépraz.

10h Cheseaux, culte d'ou-
verture, A. Helena Hildén.

10h Le Mont, cène et
onction, G. Chautems.

**10h15 Bretigny-sur-
Morrens**, Y. Bourquin.

10h30 Prilly, Saint-Etienne,
G. Lasserre.

10h30 Saint-Sulpice, cène,
C.-L. Corbaz.

10h45 Renens, C. Girard.

11h Villars-Sainte-Croix,
S. Dépraz.

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

6h30 Saint-Sulpice,
prière de l'aube.

9h Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

7h30 Renens, prière,
C. Girard.

19h Ecublens, office.

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h45 Crissier, ouverture
enfance et catéchisme,
C. Reymond.

10h Bussigny.

10h Ecublens, ouverture
du KT, V. Guyaz.

10h Le Mont, grande salle
du Petit-Mont, fête de
l'Offrande, A. Wirth.

10h Renens, ouverture KT,
N. Morvant.

10h Romanel, cène, C. Die-
tiker.

10h15 Froideville, cène,
culte d'ouverture, A. Helena
Hildén.

**10h30 Chavannes-près-
Renens**, reprise du KT,
apéro, R. Fallo.

10h30 Prilly, Saint-Etienne,
cène, fête paroissiale, G. Las-
serre.

**18h30 Chavannes-près-
Renens**, cène, S. Keuffer.

19h30 Prilly, Broye,
G. Lasserre. ▀

ADRESSES

Bussigny – Villars-Sainte-Croix

Pasteur Laurent Zumstein, 021 331 56 71

Diacre Sylvie Dépraz, 021 331 21 79
ou 079 234 22 91

Président du conseil Jean-Pierre Frauche,
078 854 37 80

Sites bussignyvillarssaintecroix.eerv.ch
www.facebook.com/ParoisseDeBussigny
www.facebook.com/AumonerieJeunesse
Chamberonnes

CCP 10-6565-7

Chavannes-Epenex

Pasteurs

Sylvain Durgnat, 021 331 57 08,
Richard Faló, 021 331 58 22

Présidente du conseil Fabienne Salis,
021 702 23 46

Site chavannesevenex.eerv.ch

Location des salles Brigitte Cerqueira,
021 635 15 37, 18h-20h,

brigitte.cerqueira@bluewin.ch

CCP 10-20458-8

Cheseaux – Romanel – Vernand

Pasteur: Catherine Dietiker, 021 331 57 26

Diacre Armi Helena Hildén, 021 331 58 21

Présidente du conseil Nicole Bovey,
021 646 75 78

Site: cheseauxromanel.eerv.ch

Location des maisons de paroisse

079 476 46 03 (aussi SMS)

Contact paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch

CCP 10-576-6

Crissier

Pasteur Christophe Reymond, 021 331 58 07

Présidente du conseil Nathalie Schaller,
021 635 42 02

Concierger Bluette Jost, 021 545 64 95

Site crissier.eerv.ch

Contact paroisse.crissier@gmail.com

CCP 10-23330-1

Ecublens – Saint-Sulpice

Pasteurs

Claire-Lise Corbaz, 021 331 57 32

Vincent Guyaz, 021 331 57 85,

Diacre Francine Guyaz, diacre, 021 331 57 09

Présidente du conseil Anne-Lise Perret,
021 691 91 16

Site ecublenssaintsulpice.eerv.ch

Secrétariat Marie-Christine Lanotte,

021 691 72 82 (mardi et jeudi matin),

ecublenssaintsulpice@eerv.ch

CCP 10-8545-0

Haut-Talent

Pasteur Maryse Burnat-Chauvy, 021 784 31 91

Diacre Armi Helena Hildén, 021 331 58 21,

Président du conseil: Eric Joyet, 021 801 14 55

Site: lehauttalent.eerv.ch

Secrétariat: Renate Nigg, 021 732 16 37, secre-
tariat.lehauttalent@eerv.ch

CCP 10-11274-0

Mont-sur-Lausanne

Pasteur Alain Wirth, 021 331 56 80

Diacre Francine Guyaz, 021 331 57 09

Président du conseil Michel Descloux,

021 652 65 51

Sites http://lemontsurlausanne.eerv.ch

Groupe de jeunes www.comdab.ch/

Groupe jeunes adultes www.22-30plus.ch

Secrétariat Valérie Corbaz, 021 652 92 80,

lemont@eerv.ch

CCP 10-16418-3

Prilly – Jouxens

Pasteurs

Aline Lasserre, 021 625 23 93

Guy Lasserre, 021 625 23 93

Timothée Reymond, 021 331 57 77

Diacre Suzanne Imobersteg, 076 560 74 88

Présidente du conseil Micheline Tschanz,

021 634 46 92

Site prillyjouxens.eerv.ch

Secrétariat Christelle Gianelli, 021 624 46 92,

prilly.paroisse@bluewin.ch

CCP 10-2126-7

Renens

Pasteur Nivo Morvant, 021 331 57 58
ou 021 634 28 87

Diacre Christine Girard, 021 331 56 28

Présidente du conseil Claire-Lise Semoroz,

021 634 24 70

Site: renens.eerv.ch

Secrétariat Cosette Jomini, 021 635 64 81,

eerv_renens@hotmail.com

CCP 10-13398-6

Région Les Chamberonnes

Secrétariat régional Marie-Christine Lanotte,

021 691 72 82,

leschamberonnes.ecublens@eerv.ch

Place du Motty 1, 1024 Ecublens

Site leschamberonnes.eerv.ch

CCP région 17-120128-3

Paroisse de langue allemande Villamont

deutschsprachige Kirchengemeinde, 021 312 69 07

Services communautaires

Aumônerie de rue et lieu d'accueil

l'Ancre

Diacre Sylvie Keuffer, 021 331 58 15

Lieu d'écoute et d'accompagnement,

La Cascade

Pasteur et psychologue Yves Dénéreaz,

079 575 48 35

Site http://lacascade.eerv.ch,

La Cascade, 021 634 66 51

(répondeur en cas d'absence),

Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens

Catéchisme et jeunesse

Diacres

Sylvie Dépraz, 079 234 22 91

Francine Guyaz, 021 331 57 09 ▲

Septembre!



À VRAI DIRE

Une question : comment bien recommencer et ne pas être sur les rotules trop vite? Au commencement de l'histoire formidable de l'humain avec son Dieu se niche le secret qui donne sens à tous les commencements. Après « la bonne création » vient

l'homme comme summum de celle-ci : Dieu vit que c'était très bon. Et lui se repose. Nous recevons alors un environnement à vivre... dans le repos! Et si retrouver le chemin des activités prenait plus de sens en « rentrant dans le repos »? En recevant la paix avant de s'exciter à remplir les heures, jours, mois et années de stress, de fatigue et d'angoisse. La paix, cadeau à accueillir comme une source d'énergie. La paix, qui n'est

pas le terminus après le chaos, mais nourriture du cœur vaillant qui s'apprête à une longue marche. La paix à recevoir pour se lever et repartir, se sentir bien vivant parce que le cœur n'est pas écartelé entre (trop) bien faire et tout lâcher. Recevoir la paix comme certitude d'être au bon endroit au bon moment. Goûter sans modération aux heures de lumière et de légèreté striant les jours comme des éclairs. En malgache, le « temps »

a la même racine que « présence » : le temps n'est pas découpé en unité, mais prend du sens par une présence de qualité, comme il y a un temps de qualité. Le temps s'apprécie non par sa longueur, mais par la qualité de présence. De soi à soi, de soi aux autres, de soi à l'Autre. Rentrer dans la paix pour accueillir le temps comme une « présence ». Et bien commencer. ▲ **Nino Morvant, pasteur**

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

TOLÉRANCE

Ce qui me semble évident, essentiel et juste
peut-il ne pas l'être pour autrui ?

Idée reçue

A l'encontre d'une idée répandue, les réformateurs protestants n'étaient pas tolérants. Autant que leurs adversaires papistes, ils étaient convaincus de détenir la seule vraie foi et condamnaient les hérétiques.

Selon Calvin, le sens des Écritures saintes est limpide pour qui les étudie avec soin. L'Église doit donc prêcher cette unique juste doctrine et corriger les rebelles. Lors de la Réforme, Sébastien Castellion fut le premier penseur réformé à contester cette autorité doctrinaire au nom de la liberté de conscience, du pluralisme religieux et de la paix civile. En bon humaniste, il pensait que les textes bibliques posent des problèmes de compréhension et se prêtent à plusieurs interprétations. Nul ne doit donc être contraint à croire.

Reprises par Pierre Bayle, ces idées aboutirent, au siècle des Lumières, à la création d'un espace laïc indépendant des religions, ainsi qu'à la séparation de l'Église et de l'État.

Décodage

Les Évangiles ne mentionnent pas explicitement la notion de tolérance, mais l'humilité demandée par Jésus nous y convie : « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6,41). Dans le même sens, la charité nous appelle à « aimer nos ennemis » (Matthieu 5,44).

En affirmant qu'aux yeux de Dieu, la valeur de la foi dépend davantage de sa sincérité que de son exactitude, l'apôtre Paul pose les bases de la tolérance, sans employer le terme : « Pour l'un, il y a des différences entre les jours ; pour l'autre, ils se valent tous. Que chacun, en son jugement personnel, soit animé d'une pleine conviction » (Romains 14,5).

Pourtant, le Nouveau Testament incite parfois à l'intolérance : la parabole du grand festin stipule par exemple que l'on « force les gens à entrer » (Luc 14,23). L'Église a pu en conclure qu'il lui fallait imposer la foi chrétienne.

Ouverture spirituelle

Dans nos sociétés pluralistes, nous sommes appelés à faire preuve de tolérance à l'égard d'attitudes que nous n'apprécions pas et de convictions que nous ne partageons pas. Cela suppose que tous, nous acceptions de vivre dans une société démocratique où d'autres ont autant de droits que nous de vivre selon des valeurs différentes. Cette cohabitation n'est pas facile à vivre, car elle suppose un effort d'adaptation à des mœurs qui ne nous sont pas familières.

Nous avons tendance à confondre la tolérance avec le relativisme ou le syncrétisme. Le premier suppose que les cultures et les religions expriment une même vérité ou qu'il n'y a pas de vérité universelle. Le second fusionne des éléments de plusieurs religions. Mais si un adepte d'une religion spécifique, un syncrétiste, un athée ou un agnostique pense détenir la juste manière de concevoir la vie, c'est son droit, pour autant qu'il respecte la liberté d'autrui.

**On « tolère » ce qu'on ne peut empêcher :
celui qui est « tolérant » tant qu'il est faible risque
fort de devenir intolérant si sa puissance s'accroît.**

L. Prat, dans A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, p. 1134.